

VENDÉE





zooh? mécanique ●

LES ANIMAUX DE LA PLACE

LA ROCHE-SUR-YON

www.larochesuryon.fr

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Responsable d'édition : Linda CASTAGNIÉ

Auteurs : Carole CHOLLET, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTARD, Sandrine VERDUGIER

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Hugues RENAULT

Iconographie et cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR, Thibaud VAUBOURG

Community Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimala MEETTOO

et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directeur Administratif et Financier :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERE

Standard : Jehanne AOMEUR

■ PETIT FUTÉ VENDÉE 2019-2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Cabanes de plage © MUSAT PORT DE SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE © MUSAT ÎLE DE NOIRMOUTIER © THIERRY RIVO - FOTOLIA

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

Achevé d'imprimer : mai 2019

Dépôt légal : 02/06/2019

ISBN : 9782305013374

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE EN VENDEE !

Depuis mai 2018 nous parcourons le département afin de dénicher, pour vous, les nouveautés et les meilleures adresses de Vendée. Qualité, diversité, originalité, singularité, passion, sincérité, authenticité... voici quelques uns des critères de choix qui guident les équipes du Petit Futé dans le choix des bonnes adresses que nous vous suggérons au fil des ses 400 pages. Fort de ses 43 années d'expérience, Le *Petit Futé* est une véritable bible d'informations pour les touristes mais aussi pour les Vendéens eux-mêmes ! Au fil des pages de cette 23^e édition, nous vous entraînerons à la découverte de ce département aux multiples visages situé au cœur de la façade atlantique. De son littoral et ses îles si différentes l'une de l'autre, au bocage, en passant par les marais, breton et poitevin, et le Sud-Vendée, vous apprécierez la diversité des paysages. Une côte sauvage, de longues plages de sable fin bordées de cordons dunaires et de forêts de pins, une voile virant de bord, des maisons basses aux murs éclatants de blancheur et volets bleus, une lumière à part, deux îles, résumant en partie l'attrait de cette destination familiale à laquelle on reste indéfectiblement sensible. Mais la Vendée ne se résume pas à ses 140 km de plage. Le site le plus connu, par-delà les frontières, est sans conteste le Puy du Fou, parc préféré des français aux multiples récompenses dont deux «oscar» du meilleur parc de loisirs au monde ! Si l'on vient d'abord en Vendée pour ses atouts immédiatement perceptibles que sont ses plages, on y revient pour ses charmes plus discrets : une variété de paysages exceptionnelle, au creux desquels se niche un patrimoine culturel patiné par la petite et la grande histoire. La Vendée, c'est donc aussi le bocage, territoire baptisé Vendée Vallée ; une terre riche d'histoire, aux paysages variés de collines et sentiers. Le Sud-Vendée recèle de véritables trésors d'architecture, et le spectacle des lentilles d'eau présentes à foison dans les conches du marais poitevin est un pur émerveillement. Au fil des pages, la Vendée vous révélera ses secrets... Où manger ? Car la Vendée est une terre de gastronomie ! Et dans ce domaine nous pouvons nous enorgueillir d'avoir 7 restaurants étoilés, dont le chef Alexandre Couillon, élu chef de l'année en 2017, dans son restaurant La Marine, installé sur l'île de Noirmoutier, auréolé de deux macarons ! Où dormir ? Comment occuper ses journées ? Trouver un bar sympa ? Chez quel producteur acheter l'une des nombreuses spécialités vendéennes, de la brioche au canard de Challans... Vous saurez tout (ou presque, puisque la Vendée garde encore tant de secrets) en parcourant cette nouvelle édition.

Linda Castagnié, responsable d'édition



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Carte d'identité.....	10
Les immanquables.....	12
Nature.....	22
Économie.....	29
Histoire.....	33
Patrimoine et traditions.....	37
La Vendée gourmande.....	44
Sports et loisirs.....	53
Festivals et manifestations.....	61

■ LES ÎLES ET LE PAYS DE MONTS ■

Les Îles et le Pays de Monts.....	70
Île d'Yeu.....	70
Île de Noirmoutier.....	82
Barbâtre.....	82
Noirmoutier-en-l'Île.....	86
L'Epine.....	107
La Guérinière.....	111
Bouin.....	114
Beauvoir-sur-Mer.....	117
Fromentine – La Barre-de-Monts.....	121
Notre-Dame-de-Monts.....	125
Saint-Jean-de-Monts.....	132
Le Perrier.....	146
Soullans.....	147
Challans.....	148
Bois-de-Cené.....	152
Châteauneuf.....	153
La Garnache.....	153
Sallertaine.....	154
Saint-Gervais.....	157

■ LA CÔTE DE LUMIÈRE DU NORD AU SUD ■

La Côte de Lumière du nord au sud.....	160
Saint-Hilaire-de-Riez.....	160
Saint-Gilles-Croix-de-Vie.....	173
L'Aiguillon-sur-Vie.....	188
Coex.....	189
Commequiers.....	189
Saint-Christophe-du-Ligneron.....	190
Givrand.....	190

Le Fenouiller.....	191
Saint-Révérend.....	191
Brétignolles-sur-Mer.....	192
La Chaize-Giraud.....	198
Landeveille.....	198
Brem-sur-Mer.....	199
Vairé.....	202
Les Sables d'Olonne.....	202
Château-d'Olonne.....	232
Olonne-sur-Mer.....	236
L'Île d'Olonne.....	243
La Mothe-Achard.....	247
Beaulieu-sous-la-Roche.....	248
La Chapelle-Hermier.....	249
Le Girouard.....	250
Saint-Julien-des-Landes.....	250
Talmont-Saint-Hilaire.....	251
Poiroux.....	260
Avrillé.....	260
Moutiers-les-Mauxfaits.....	261
Grosbreuil.....	262
Jard-sur-Mer.....	262
Saint-Vincent-sur-Jard.....	265
Longeville-sur-Mer.....	267
Le Bernard.....	268
Saint-Hilaire-la-Forêt.....	270
La Tranche-sur-Mer.....	271
Angles.....	281
La Faute-sur-Mer.....	283
L'Aiguillon-sur-Mer.....	288
Saint-Denis-du-Payré.....	291
Saint-Michel-en-l'Herm.....	291
Triaize.....	292

■ LE SUD-VENDEE ET LE MARAIS POITEVIN ■

Le Sud-Vendée et le Marais Poitevin.....	294
Mareuil-sur-Lay-Dissais.....	294
Corpe.....	297
Rosnay.....	298
Luçon.....	298
Nalliers.....	301
Sainte-Gemme-la-Plaine.....	301
Sainte-Hermine.....	302
Saint-Juire-Champgillon.....	304
Saint-Martin-des-Fontaines.....	304
Sainte-Pexine.....	304

LE PLAISIR DU **CINEMA**

LE MEILLEUR DU CINÉMA EN VENDÉE !

CINÉVILLE
LA ROCHE SUR YON

- 9 salles climatisées en gradin
- Écrans géants
- Son et image numérique 2D ou 3D
- Parking gratuit 440 places



Pigmalion - Rennes



RETROUVEZ CINÉVILLE SUR



Cinéville
La Roche-sur-Yon

SOMMAIRE

Chaillé-les-Marais.....	305
Champagné-les-Marais.....	306
L'Île d'Elle.....	307
Moreilles.....	307
Sainte-Radegonde-des-Noyers.....	307
Maillezais.....	308
Benet.....	309
Damvix.....	310
Le Gué-de-Velluire.....	311
Maillé.....	312
Le Mazeau.....	312
Oulmes.....	312
Vix.....	312
Fontenay-le-Comte.....	314
L'Hermenault.....	321
Longèves.....	321
Saint-Hilaire-des-Loges.....	321
Pissotte.....	321
Xanton-Chassenon.....	322
Vouvant.....	322
Faymoreau.....	324
Foussais-Payré.....	325
Mervent.....	326
Nieul-sur-l'Autise.....	329
La Châtaigneraie.....	330
Breuil-Barret.....	331
Cheffois.....	331
Mouilleron-en-Pareds.....	331
Bazoges-en-Pareds.....	332
Saint-Pierre-du-Chemin.....	333

■ VENDÉE VALLÉE AUTOUR DU PUY-DU-FOU ■

Vendée Vallée autour du Puy du Fou 336

Chantonay.....	338
Bournezeau.....	338
Saint-Prouant.....	338
Sigournais.....	338
Pouzauges.....	340
Le Boupère.....	341
Réaumur.....	341
Saint-Mesmin.....	342
Sèvremont.....	342
Les Herbiers.....	343
La Gaubretière.....	348
Mouchamps.....	348
Mesnard-la-Barotière.....	350
Le Puy-du-Fou (Les Epesses).....	351

Chambretaud.....	355
Mallièvre.....	357
Saint-Mâlo-du-Bois.....	357
Saint-Mars la Réorthe.....	357
Les Essarts-en-Bocage.....	358
Mortagne-sur-Sèvre.....	359
La Verrie.....	361
Saint-Laurent-sur-Sèvre.....	362
Tiffauges.....	363
Montaigu.....	364
Boufféré.....	366
Cugand.....	366
Saint-Georges-de-Montaigu.....	367
Saint-Hilaire-de-Loulay.....	368
Saint-Fulgent.....	368
La Rabatelière.....	369
Chauché.....	369
Chavagnes-en-Paillers.....	370
Les Brouzils.....	371
Rocheservière.....	371
Montréverd.....	372

■ LE CŒUR DE LA VENDÉE ■

Le Cœur de la Vendée 376

La Roche-sur-Yon.....	376
Aubigny.....	399
Bellevigny.....	400
Rives de l'Yon.....	401
La Chaize-le-Vicomte.....	402
Mouilleron-le-Captif.....	402
Le Tablier.....	403
Nesmy.....	403
Venansault.....	404
Les Lucs-sur-Boulogne.....	404
Le Poiré-sur-Vie.....	406
Aizenay.....	407
Apremont.....	409
Saint-Denis-la-Chevasse.....	412

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Se rendre en Vendée.....	416
S'informer sur la Vendée.....	422
Index.....	428

NOUVEAUTÉS 2019
PYGARGUES À TÊTE BLANCHE
& CHATS DES SABLES

**Respirez
Nature!**

Natur'Zoo
de Mervent

www.naturzoomervent.com

Maine-et-Loire



Deux-Sèvres

Charente-Maritime



Pêcheries, marais breton vendéen.

DÉCOUVERTE



CARTE D'IDENTITÉ

► **Numéro** : la Vendée est le 85^e département de France et contrairement à ce que l'on pourrait penser son nom ne provient pas du mot vent mais du nom d'une petite rivière, la Vendée, de 70 km de long, qui passe par Fontenay-le-Comte, chef-lieu en 1790.

► **Population** : située au sud de la Région Pays de la Loire, la Vendée, compte 666 714 habitants en 2018 (657 326 en 2013). La Vendée affiche une belle augmentation depuis le recensement de 1999, avec une installation en zone littorale et rétro-littorale au détriment du Bocage.

► **Superficie** : la Vendée s'étale sur un territoire de 6 721 km² – soit 1,27 % du territoire français. Elle se classe en 22^e position dans le classement des départements français en superficie.

► **Topographie** : la Vendée offre 250 kilomètres de côtes protégées dont 140 de plages de sable fin. Elle possède deux îles (Yeu et Noirmoutier, celle-ci étant reliée au continent par un pont gratuit), 18 stations balnéaires et 8 ports de plaisance comptabilisant 6 400 anneaux. La Vendée, c'est aussi plus de 100 espaces naturels protégés sur plus de 2 000 hectares. La Vendée propose aux amoureux de la nature plus de 1 600 kilomètres de pistes cyclables.

► **Préfecture – sous-préfecture** : la préfecture est la ville napoléonienne de La Roche-sur-Yon, et il y a deux sous-préfectures : Fontenay-le-Comte et Les Sables-d'Olonne. Pour la petite anecdote, c'est Napoléon I^{er}, alors premier consul de France, qui fit le transfert de la préfecture de la Vendée de Fontenay-le-Comte à La Roche-sur-Yon le 25 mai 1804 par décret impérial. La préfecture est, avec 56 991 habitants, la première ville du département ; la deuxième, en nombre d'habitants est Challans 20 786 habitants. Ainsi, avec Les Herbiers (16 460) et Fontenay-le-Comte (14 317), respectivement

aux 3^e et 4^e rangs, Olonne-sur-Mer (15 618 habitants) et Château d'Olonne (14 284 habitants) sont respectivement au 5^e et 6^e rang et Les Sables-d'Olonne, avec 14 235 habitants, ne sont qu'au 7^e rang. *Sources : Insee, janvier 2018.*

► **Nombre de communes** : Au 1^{er} janvier 2016, la Vendée est passée de 282 communes à 269 communes, réparties en 3 arrondissements et 31 cantons. De nombreuses fusions ont eu lieu courant 2015. Il est important de noter que la Vendée demeure un département rural composé de villes moyennes ou petites. En effet, sur la totalité des communes, 260 ont moins de 10 000 habitants, 8 communes en possèdent entre 10 000 et 19 999 et seulement une – La Roche-sur-Yon – abrite plus de 50 000 habitants. Par ailleurs, 47 % de la population habite en zone rurale.

► **Région d'appartenance** : La Vendée fait partie de la Région Pays de la Loire (3 718 512 habitants en 2018), qui englobe également les départements de la Loire-Atlantique (1 365 227), la Sarthe (568 445), le Maine-et-Loire (810 186) et la Mayenne (307 940). Ajoutons que le département de la Vendée n'est pas rattaché à la région Poitou-Charentes bien qu'il corresponde à la partie occidentale et maritime de l'ancienne province du Poitou – bas Poitou. *Sources : Insee (janvier 2018).*

► **Point culminant** : La Vendée présente un relief faiblement accentué : il culmine à l'est avec le puy Crapaud – près de Pouzauges – à 295 m d'altitude, le mont Mercure – à proximité de Saint-Michel – à 285 m et le mont des Alouettes – à proximité des Herbiers – à 229 m.

► **Cours d'eau principaux** : 4 500 kilomètres de cours d'eau, 1 300 hectares de lacs, 140 kilomètres de parcours de pêche. Quatre rivières traversent le département : la Sèvre Nantaise – 135 km –, la Vendée – 70 km –, le Lay – 110 km – et la Sèvre Niortaise – 150 km.

Le logo de la Vendée : le double cœur vendéen



Il vient de la stylisation du Sacré-Coeur, emblème des catholiques poitevins, qui fut utilisé par les insurgés de la Vendée Militaire. Le 20 octobre 1943 la Commission des Sceaux et Armoiries de l'Etat enregistre le blason départemental, chargé du Sacré-Coeur. Ce double cœur a connu deux étapes de stylisation : en 1980, le conseil général de la Vendée décide d'acquiescer un logo géométrique réalisé sur le schéma du double cœur. En 1988, le conseil général décide l'élaboration d'un nouveau logo. Le double cœur a été redessiné en conservant sa définition héraldique et en donnant, par un traité graphique, les valeurs contemporaines de la Vendée. L'ensemble des maires et conseillers généraux ont été consultés et, à plus de 60 %, l'Assemblée départementale a adopté le nouveau logo le 18 septembre 1989.



Cabines de bain, Grande Plage de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.



Marais salants de Noirmoutier.



Ruelle du quartier de Banzeau à Noirmoutier-en-l'Île.



Le Veillon vu du ciel.

LES IMMANQUABLES

Le Puy du Fou



Le Puy du Fou est une magnifique réussite qui a attiré 2 301 000 visiteurs en 2018. Deuxième parc de France en termes de fréquentation, et parc préféré des Français, élu deux fois « meilleur parc du monde », le Puy du Fou reçoit en 2018 le prix du « meilleur spectacle de l'année » et de la « meilleure création européenne » pour sa création originale *Le Mystère de La Pérouse*. L'aventure démarra en 1977 avec la découverte du château en ruine du Puy du Fou. Un an plus tard, la première représentation de la Cinésénie attire 80 000 visiteurs. En 1989 le grand parc du Puy du Fou est créé. Le Puy du Fou, c'est d'abord du grand spectacle avec des créations originales et novatrices qui font sa renommée. Des dizaines de divertissements dont sept grands spectacles majeurs : *Le Signe du triomphe* se déroule dans une arène grandiose, gladiateurs, fauves et course de chars rythment le spectacle. Au *Bal des oiseaux fantômes*, des dizaines de rapaces entament un ballet unique, frôlant les spectateurs. À proximité du fort de l'An mil, vous assisterez à l'assaut des *Vikings* avec une cascade d'effets spéciaux. *Mousquetaire de Richelieu* est un spectacle de cape et d'épée où les combats laissent place aux ballets flamencos et cabrioles de chevaux. Au pied du rempart, les chevaliers s'affrontent en pleine guerre de Cent Ans dans *Le Secret de la lance*. *Le Dernier Panache* présente, dans une mise en scène unique au monde, le destin glorieux d'un officier de la marine française, dont la vie va basculer en 1793. À la tombée de la nuit *Les Orgues de feu* embrasent l'étang dans un final spectaculaire et poétique. Le grand parc du Puy du Fou, c'est aussi des dizaines d'activités et spectacles pour toute la famille comme *Le Mystère de La Pérouse*, *Les Chevaliers de la Table ronde*, *La Renaissance du château* ou encore la création originale 2019 : *Le Premier Royaume*, un voyage onirique sur le destin de Clovis, roi des Francs, pour revivre ses conquêtes et comprendre les doutes de ce grand stratège. Le Puy du Fou offre aussi un site superbe

Les lauriers de la gloire

Cinq fois récompensé sur le plan mondial, le Puy du Fou confirme cette année encore sa position de deuxième parc à thème de France. Après le Thea Classic Award du meilleur parc en 2012 à Los Angeles, le Puy du Fou a remporté en 2014 l'Applause Award à Orlando (Floride- Etats-Unis). Rappelons qu'en 2013, il avait également reçu le titre de « Meilleur Parc d'Europe » lors des Parksmania Awards à Plaisance en Italie. La création originale 2016, *Le Dernier Panache* a reçu en octobre 2016 à Vérone le Parksmania Award de « La Meilleure Création Européenne » puis le Award for Outstanding Achievement en avril 2017 à Los Angeles, soit la « meilleure création au monde ». En 2018, les récompenses se poursuivent avec deux distinctions internationales pour la création originale 2018, *Le Mystère de La Pérouse*, élu « meilleur spectacle de l'année » à Amsterdam (Pays-Bas) et « meilleure création européenne 2018 » à Bergame (Italie). Toutes ces grandes récompenses internationales viennent saluer l'originalité du Puy du Fou, devenu en quelques années une des références mondiales dans l'univers des parcs à thème et des spectacles.

de 55 hectares au cœur d'une forêt centenaire, peuplée animaux, et quatre villages d'époque (le village XVIII^e, la cité médiévale, le bourg 1900 et le fort de l'An mil).

© PUY DU FOU



Le Signe du triomphe.

PUYDUFOU®

L'HISTOIRE N'ATTEND QUE VOUS



Séjour Parc + Hôtel

à partir de

61€ /adulte

*Prix calculé sur la base de 4 adultes occupant la même chambre dans l'hôtel «La Villa Gallo-Romaine» en période «Offre Séjour +». Offre non cumulable avec d'autres promotions et valable uniquement sur réservation jusqu'à 72h avant la date de visite, dans la limite des places disponibles.

PUYDUFOU.COM

+33 (0) 820 09 10 10

(0,12€/min depuis un poste fixe)

**LE PUY DU FOU LES EPESES**☎ 08 20 09 10 10 – www.puydufou.com**Autoroute A87, sortie n°28.**

Ouvert d'avril à novembre et à certaines dates (voir calendrier sur le site Internet). Grand Parc ouvert de 9h30 à 22h30 les soirs d'Orgues de Feu (jours verts sur le calendrier) ; ; fermeture à 21h les soirs de Cinéscénie (jours bleus sur le calendrier) et fermeture à 19h les soirs sans spectacle nocturne (jours jaunes sur le calendrier). Grand Parc, tarifs sur réservation : adulte 36 €, enfant 26 € (41 € et 30 € sur place). Cinéscénie : adulte et enfant 28 €. Forfait Cinéscénie + Grand Parc, adulte : 59 €, enfant : 48 €. Label Tourisme & Handicap. Cinéscénie aménagée pour les malvoyants. Restauration. Boutique. Animations. Hôtels sur place.

L'Île d'Yeu

Véritable joyau de la Vendée, Insula Oya – son nom autrefois « petite île » –, refuge en haute mer, vous offre l'éclat de sa lumière, la variété de ses côtes, la luxuriance de sa flore et, tout simplement, le charme discret de toute sa différence. Et si vous n'avez que quelques jours à passer en Vendée, il faut absolument vous y rendre. A 17 km de la côte, d'une superficie de 23 km², c'est l'île la plus éloignée du continent après la Corse. Une île authentique, dont l'accès n'est possible que par bateau, qui a su préserver sa nature sauvage, grâce à une circulation automobile limitée. C'est d'ailleurs le vélo et la marche qui s'imposent pour découvrir au mieux cette « île aux coups de foudre ». Les paysages qui s'offrent à vous sont radicalement contrastés. De la pointe du But à la pointe des Corbeaux, la côte sauvage aux falaises abruptes vient se côtoyer plages, dunes et forêts de pins. Le vestige historique le plus spectaculaire de l'île est certainement le vieux château, bâti à l'époque féodale. Vous poursuivrez la découverte d'Yeu par le port de La Meule, puis la pointe de La Tranche et la pointe des Corbeaux. Vous reviendrez par Saint-Sauveur – bourg de l'île – et finirez votre promenade à Port-Joinville où vous attendrez le bateau qui vous ramènera sur le continent, plein de souvenirs en tête et avec le projet de revenir. Vous serez subjugué par la beauté brute et naturelle de l'île, sa luminosité particulière, le calme et la douceur qui règnent ici.

■ OFFICE DE TOURISME**Rue du Marché****L'ÎLE-D'YEU ☎ 02 51 58 32 58****www.ile-yeu.fr – tourisme@ile-yeu.fr**

Basse saison : ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h ; le dimanche de 10h à 12h30. Haute saison : du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 19h ; le dimanche et les jours fériés de 9h30 à 13h. D'octobre à mars, fermeture des bureaux à 17h30, et fermé le dimanche.

**Le Marais poitevin :
la Venise verte**

Le Marais poitevin, appelé aussi « la Venise verte » s'étire sur trois départements : Deux-Sèvres, Charente-Maritime et Vendée. Du sud-ouest au sud-est de la Vendée, de La

Tranche-sur-Mer jusqu'au Mazeau, le Marais poitevin se révèle sous deux aspects bien différents : d'une part le marais desséché, de l'autre le marais mouillé. Cette dernière zone, mélange d'eau et de feuillage, est, de l'avis de tous, la plus captivante. Lieu incomparable, où seul le bruit des barques à fond plat menées à la pigouille en traçant leur sillage au milieu de milliers de lentilles vertes vient troubler le silence partout présent sous les frondaisons verdoyantes des frênes et des peupliers. Vous l'aurez compris, la meilleure façon de découvrir la Venise verte, sa faune et sa flore, est encore de laisser sa voiture et d'utiliser le moyen de locomotion qui s'adapte le mieux à cet environnement : la barque ou le canoë, pour s'enfoncer dans le réseau dense des conches, véritable labyrinthe de canaux. Une région idéale pour « se mettre au vert », le temps d'un week-end ou d'un séjour.

Le Gois

Le passage du Gois fait partie des sites d'intérêt national et patrimonial reconnu par l'Unesco ! Le Gois est un site naturel, protégé, unique en Europe, une route sous la mer qui date du XVIII^e siècle, un gué qu'il faut emprunter uniquement à marée basse et qui relie l'île de Noirmoutier au continent par la commune de Beauvoir-sur-Mer. Le lent ensablement de la baie de Bourgneuf a créé ce gué long de 4,20 km qui fut aménagé par l'homme. Si le passage actuel est relativement récent, il y a des siècles que les communications entre l'île et la terre ferme sont possibles. Il fut probablement emprunté dès le VIII^e siècle par quelques aventuriers lors des plus basses marées, mais l'histoire n'est certaine que d'une retraite de pillards normands en 843. Vauban le cite ensuite en 1689 : « Un petit bras qui s'assèche quelquefois à basse mer jusqu'à pouvoir y passer à pied ». Son usage devient courant au XVIII^e siècle, il est emprunté pendant les guerres de Vendée aussi bien par Charette que par les Républicains. Les premières balises, au nombre de 18, furent installées en 1786. Il a aujourd'hui l'aspect de ses aménagements du XIX^e siècle, hormis à quelques endroits où les pavés sont remplacés par du bitume. Respectez les horaires de marées indiqués à chaque accès – environ 1 heure et demie avant et 1 heure après la basse mer. Chaque année, quelques optimistes invétérés arrivent trop tard, voient la mer encore découverte et se disent « ça va passer ». Mais après l'heure c'est plus l'heure et cela ne passe pas ! Il ne reste plus qu'à aller passer 6 heures en haut d'une balise et à perdre sa voiture. Rincez votre voiture avec de l'eau douce dans les jours qui suivent le passage, le sel étant l'ennemi des carrosseries. Le Gois a vécu de multiples anecdotes, parfois tragiques d'ailleurs. La dernière en date : en 1999, c'est, selon les spécialistes, sur le Gois que s'est jouée la victoire du Tour de France, après la chute d'une grande partie du peloton dont de nombreux vainqueurs potentiels de la Grande Boucle furent victimes.

**■ LE GOIS
BARBÂTRE**

Traversée à marée basse uniquement. Se conformer aux horaires de marée.

*Port des Vieilles.**Bouillé-Courdault, Marais Poitevin.*

Les bords de Sèvre

La Sèvre Nantaise ravira les amateurs de nature. A cheval sur les quatre départements que sont la Loire-Atlantique, les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire et la Vendée, la Sèvre Nantaise nous livre ses secrets... La vallée de la Sèvre traverse cinq pays : le Pays de Gâtine, le Bocage bressuirais, les Mauges, le Bocage vendéen et le Pays du vignoble nantais. Plusieurs activités pour mieux l'appréhender, côté loisir tout d'abord : une découverte fluviale en barque, bateau ou canoë-kayak – avec huit parcours thématiques aménagés pour plus de 80 km de randonnée nautique en famille ou entre amis –, une découverte aérienne avec un survol en montgolfière, mais aussi des balades à dos-d'âne. La vallée de la Sèvre propose des bases de loisirs – plans d'eau, lac ou rivière –, des sentiers de randonnées – avec plus de 400 km de randonnées – pédestres ou cyclo, des sites de pêche – 28 sites – dont Pescalis, le premier centre de pêche en France et en Europe basé sur la commune de Montcoutant – Deux-Sèvres. A travers vos balades, vous découvrirez un riche patrimoine hydraulique articulé autour des moulins – comme le moulin à foulon de Gaumier à Cugand – Vendée utilisé pour le tissage, ou encore le moulin de Gervaux à Clisson en dessous de Nantes, qui servait à fabriquer la farine... La vallée de la Sèvre, c'est surtout de nombreux coins au bord de l'eau, des lieux pour le pique-nique ou la balade romantique comme le parc de la Barbinière sur la commune de Saint-Laurent-sur-Sèvre.

L'île de Noirmoutier : le bois de la Chaize



En opposition à Yeu, Noirmoutier est une île à fleur d'eau. Du nord au sud, face au grand large atlantique, ce ne sont que dunes, plages de sable fin et criques tranquilles bordées d'immenses pins. Les bois sont la fierté de l'île. Le plus connu : le bois de la Chaize. Sa notoriété tient en partie à sa forêt de chênes verts, ses pins maritimes, ses arbousiers, mais surtout aux mimosas qui y fleurissent en hiver : un spectacle de toute beauté qui a contribué à la renommée de l'île. Au siècle dernier, il constituait l'embryon d'une station balnéaire où quelques rares maisons de villégiature s'élevaient. Bien des années

après, jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le vapeur Saint-Philbert assurait la liaison entre le continent et le bois de la Chaize. Aujourd'hui, c'est certainement sur cette partie de l'île, dans cet écrin de verdure que sont installées les plus belles demeures de Noirmoutier. Des villas construites à la fin du XIX^e siècle, ayant pour la plupart appartenu à la bourgeoisie nantaise, montrent leurs toits sophistiqués, leurs couleurs vives et leurs façades travaillées. Un art balnéaire ancien subsiste qu'il est difficile de retrouver ailleurs sur la côte. A voir aussi, la plage des Dames, l'Anse rouge et les Souzeaux.

L'estuaire du Payré



Incontournable ! Ce site classé Grand Ensemble Naturel, a été désigné en 2007 premier site remarquable de Vendée ! Cet ultime segment de cinq kilomètres situé, entre les communes de Talmont-Saint-Hilaire et Saint-Vincent-sur-Jard, depuis le ciel, est sublime ! Il s'agit en fait de l'embouchure du chenal ostréicole. Une inflexion pour voir la forêt de pins se refléter dans ses eaux, un dernier méandre pour contourner la belle dune du littoral, et le Payré qui est en fait le cours d'eau qui passe à Talmont et se jette dans l'océan entre Jard-sur-Mer et la plage du Veillon, avec à sa gauche la pointe du Payré, dépendant de la commune de Jard-sur-Mer, à sa droite la pointe et la plage du Veillon. Attardons-nous sur la pointe du Payré située à l'extrémité d'un passage ostréicole. D'une superficie de 50 ha, ce site est composé de falaises, de dunes, et d'estrans. Un parcours balisé permet de découvrir les richesses de ce lieu entre dunes et marais dans un continuum de forêt luxuriante. L'intérêt de ce site ne réside pas seulement dans sa beauté mais dans son intérêt géologique, qui en fait l'un des sites géologiques les plus visités de Vendée. La ville de Talmont Saint-Hilaire, en collaboration avec la ville de Jard-sur-Mer, vient de s'engager officiellement dans la démarche de l'Opération Grand Site en raison du caractère exceptionnel de son patrimoine naturel et historique. Cette 1^{ère} étape permettra d'aboutir à terme à la labellisation « Grand Site de France ».



L'ESTUAIRE DU PAYRE
Rue de Louza
TALMONT-SAINT-HILAIRE



Vue aérienne de Vouvent.



© VILLE DE FONTENAY-LE-COMTE

Fontenay-le-Comte – Pont des Sardines.

Château de Tiffauges



Ce château, qui fût la propriété de Gilles De Rais, maréchal de France et compagnon d'armes de Jeanne d'Arc durant la guerre de Cent Ans, est un exemple type d'architecture militaire médiévale. Accroché à un éperon rocheux, sur un site exceptionnel au confluent de la Sèvre nantaise, le château de Tiffauges vous invite à découvrir son étonnant conservatoire de machines de guerre médiévales. Catapultés dans l'histoire, venez vivre une demi-journée de spectacles et d'animations et revivez l'histoire de Tiffauges en cinéma 3D. En été, ne manquez pas le nouveau conte théâtralisé sur les bâtisseurs de la forteresse, ainsi que des spectacles de machines de guerre et de chevalerie. Visites costumées pour les 5-8 ans et carnets d'aventure destinés aux 8-13 ans. Un site incontournable.

■ **CHÂTEAU DE TIFFAUGES**
TIFFAUGES ☎ 02 51 67 60 00
www.sitesculturels.vendee.fr

Ouvert du 1^{er} avril au 22 septembre. Haute saison : ouvert tous les jours de 11h à 19h. En avril, mai et septembre : semaine de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (du mercredi au vendredi pour septembre), week-ends et jours fériés de 14h à 19h. En juin : semaine de 10h à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 19h. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 8 €. Enfant (de 6 à 25 ans) : 6 €. Tarif Famille : 24 €. Pass Vendée : 21 €. Visites costumées pour les enfants de 5 à 8 ans, les week-ends et jours fériés en avril, mai, juin et septembre, et tous les jours en juillet et août. Spectacles et animations. Nocturnes les mercredis soir en été.

Vouvant



La légendaire Mélusine a constellé la province du Poitou de nombreuses places fortes. Le château de Vouvant aurait ainsi été construit en une nuitée par la célèbre fée bâtisseuse. A quelques kilomètres au nord-est de Fontenay-le-Comte, au milieu du massif forestier de Mervent tout droit sorti d'un conte romantique et véritable royaume des chênes sessiles, une atmosphère de légendes émane toujours des vieilles pierres et des rues pavées du bourg

de Vouvant. Les remparts altiers défient le temps et dominant encore l'un des méandres de la rivière Mère. De son promontoire rocheux, le donjon — appelé tour Mélusine — perdure le souvenir de la puissante famille des Lusignan, descendants de la fée et maîtres des lieux au Moyen Age. A presque 40 m de hauteur, le visiteur bénéficie d'une vue de seigneur sur les vallonnements de la contrée alentour où résonnent des secrets plusieurs fois séculaires... Dans le calme intemporel du village, l'œil musarde de la haute façade Renaissance de la maison Laurent aux majestueux marronniers de la place du Bail et aux colonnes doriques des halles. De là, l'église Notre-Dame offre, elle aussi ses trésors... Maintes sculptures garnissent le portail, dévoilant un univers mythique qui s'insinue jusque dans l'église. Animaux fantastiques, héros bibliques et atlantes peuplent les frises, les chapiteaux... et enfin l'esprit des promeneurs.

■ **OFFICE DU TOURISME DU PAYS DE FONTENAY-LE-COMTE** – Place de Verdun
FONTENAY-LE-COMTE ☎ 02 51 69 44 99
www.tourisme-sudvendee.com

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; le samedi de 10h à 12h30. Basse saison : le lundi et le mardi de 13h30 à 18h. Haute saison : le mardi à partir de 10h et de 13h30 à 18h.

Fontenay-le-Comte



Labellisée Ville d'Art et d'Histoire, Fontenay-le-Comte mérite vraiment un détour. Elle possède un patrimoine riche et divers parfaitement révélateur de son ancien rôle de capitale du bas Poitou, essentiellement représentée par des édifices de la Renaissance ou du XVIII^e siècle, mais l'on y recense également des curiosités du Moyen Age et du XVII^e siècle. Les monuments les plus remarquables sont concentrés dans le quartier Notre-Dame — encore appelé ville haute : ruelles pittoresques — notamment les rues de la Harpe et Goupilleau —, hôtels particuliers et de riches demeures bourgeoises ou nobiliaires comme la maison Billaud, l'hôtel de la Pérate, de Grimouard, le palais des Evêques, de la Sénéchaussée, etc.

A voir aussi les maisons à arcades de la place Belliard sans oublier le parc Baron et l'emblème de la ville : la fontaine des Quatre-Tias – 1542 – par un artiste inconnu, c'est une des premières manifestations en France de l'art de la haute Renaissance.

■ OFFICE DE TOURISME

Place de Verdun

FONTENAY-LE-COMTE ☎ 02 51 69 44 99

www.tourisme-sudvendee.com

Basse saison : ouvert le mardi de 13h30 à 18h ; du mercredi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; le samedi de 10h à 12h30. Haute saison : du lundi au samedi de 10h à 18h30 ; le dimanche de 10h à 12h et de 15h à 18h. Du 1^{er} mars au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre : lundi de 13h30 à 18h ; samedi de 10h à 12h30 ; du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

L'Office de tourisme est situé dans un beau bâtiment avec une belle boutique, des tables tactiles, un service billetterie. C'est aussi le lieu de départ de nombreuses balades pour découvrir cette ville d'art et d'histoire notamment en calèche, à vélo ou à pied !

Abbaye de Nieul-sur-l'Autise ★★

Fondée en 1068, l'abbaye de Nieul devient abbaye royale en 1141 grâce à Aliénor d'Aquitaine, reine de France. C'est le seul cloître roman de l'ouest conservé dans son intégralité. Nouveau spectacle d'été (du mercredi au dimanche, du 10 juillet au 25 août) « À l'écoute de l'abbaye romane » : les chapiteaux de l'abbaye prennent

miraculeusement vie. Écoutez-les vous narrer leurs mystères, l'histoire et les grands personnages qui ont fait la grandeur de l'abbaye royale. Un spectacle nocturne « Dans les pas d'Aliénor », les jeudis du 25 juillet au 22 août, fait résonner les heures de gloire de l'abbaye au XII^e siècle. Dimanches famille : « À la recherche du monde de pierre » (deuxième et quatrième dimanche du mois, de mars à décembre) ; stages adultes et ateliers cotés. Enfin, ne manquez pas le festival Les voûtes célestes du 24 mai au 23 juin 2019.

■ ABBAYE DE NIEUL-SUR-L'AUTISE

1, allée du Cloître

Rives d'Autise

NIEUL-SUR-L'AUTISE ☎ 02 51 53 66 66

www.sitesculturels.vendee.fr

Ouvert toute l'année. Sauf 25 décembre, 1^{er} janvier et 3 dernières semaines de janvier. D'octobre à mars : tous les jours (sauf mardi) de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. En avril, mai et septembre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. De juin à août : tous les jours de 10h à 19h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 6 €. Jeune de 18 à 25 ans : 4 €. Pass Vendée : 21 €. Visites costumées pour les 5-9 ans (tous les jours). Animations.

Logis de la Chabotterie ★★★

La Guerre de Vendée connut son épisode final le 23 mars 1796, dans le bois de la Chabotterie, où fut capturé Charette de la Contrie, général vendéen au surnom vivace. Dans la cuisine du logis, habitat typique du Bas-Poitou au XVI^e siècle, la table d'origine atteste encore du passage du général Charette, blessé, après son arrestation. Le Logis de la Chabotterie regroupe, autour de sa cour fermée, le logis et les communs. De belles salles historiques meublées témoignent de l'atmosphère de la vie quotidienne et de l'art de vivre au XVIII^e siècle. Découvrez le parc boisé de 40 ha et le jardin d'inspiration à la française, ses plantes médicinales, son potager et ses légumes d'autrefois. En juillet et août : promenades en calèche, visites en famille. Spectacle quotidien « La Virée des Mauclerc » : en pleine Guerre de Vendée, les Vendéens se retrouvent pris dans une altercation avec des républicains... Espace scénographique : marchez sur les pas de Charette et des généraux vendéens dans un parcours multimédia. Parcours extérieurs : le trésor perdu de Charette, les derniers pas de Charette et mission nature. Soirées musicales du 23 juillet au 8 août (réservations sur www.evenements.vendee.fr). Grande nouveauté 2019 : un escape game, « Charette et le trésor oublié ».

LOGIS DE LA CHABOTTERIE

Saint-Sulpice le Verdon

MONTRÉVERD

☎ 02 51 42 81 00

www.sitesculturels.vendee.fr

D'octobre à mars de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (fermé le mardi). Avril, mai et septembre de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h tous les jours. De juin à août de 10h à 19h, tous les jours. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 7 €. Groupe (21 personnes) : 5 €. Tarif réduit : 3,50 €. Boutique. Animations.

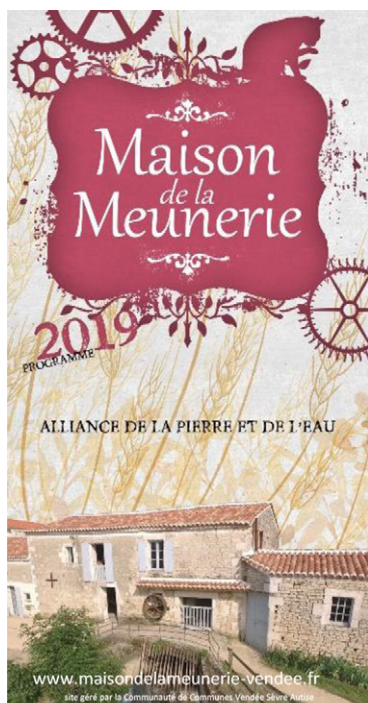


Abbaye de Nieul-sur-l'Autise.

Logis de la Chabotterie.

© A. LAMOUREUX / VENDÉE EXPANSION





Centre minier de Faymoreau ★★

Soixante ans après la fermeture de la petite mine de charbon de la région, découvrez l'incroyable aventure de ses « gueules noires ». Dans le nouveau musée, partez sur la trace des hommes du fond, Abel, Bautista, Jules, Louis, René, Stanislas, Victor... Tous venus travailler dans le bassin minier de Faymoreau dès 1827 pour extraire le charbon, or noir de l'époque. Pendant les 130 années de l'exploitation minière, ces hommes, d'ici et d'ailleurs, ont rythmé la vie de la petite cité ouvrière jusqu'en 1958, année de la fermeture des mines... De la salle des pendus au « fond » de la mine puis au « jour », revivrez l'aventure industrielle et humaine des mineurs et découvrez la grande histoire du charbon de ses origines à aujourd'hui. Durant les vacances scolaires, participez aux nouvelles activités pour les enfants, ados et familles. Exposition « Le verre, expression d'art », du 6 avril au 3 novembre 2019. Première triennale du verre contemporain : vingt artistes exposent leur création verrière contemporaine au musée du Centre minier. Avec ce « nouveau » musée, le centre minier de Faymoreau nous offre un voyage encore plus étonnant au pays du charbon !



CENTRE MINIER DE FAYMOREAU

La Cour

FAYMOREAU ☎ 02 51 00 48 48

www.centreminier-vendee.fr

accueil@centreminier-vendee.fr

Ouverture du 9 février au 3 novembre 2019. Basse saison : ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h30. Haute saison : tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 19h. Gratuit jusqu'à 17 ans. Tarifs visites : Musée + expo + audioguide village/vitraux : adulte 9,50 €, réduit 8 €, et 2 € pour les jeunes jusqu'à 17 ans. Musée : adulte 7 €, réduit 6 €, gratuit jusqu'à 17 ans. Expo temporaire : adulte 5 €, réduit 4 €, gratuit jusqu'à 17 ans. Groupes sur réservation.

Marais breton vendéen ★★

Le Marais breton vendéen est une zone dite humide qui s'étend sur 36 000 hectares de canaux, prairies humides et polders, réparties sur 18 communes, s'étirant de Saint-Hilaire-de-Riez à Les Moutiers-en-Retz, en passant par Challans, englobant les communes de Sallertaine et Bois-de-Céné ainsi que Le Perrier, qui forment à elles trois le cœur du Marais breton vendéen. D'ailleurs, Bouin, Beauvoir-sur-Mer et Sallertaine sont d'anciennes îles aujourd'hui rattachées au continent ; seule l'île de Noirmoutier demeure encore entourée d'eau. Subsistent quatre ports d'échouage dont le très typique port du Bec, entre Beauvoir-sur-Mer et Bouin, surnommé aussi le « port chinois », reconnaissable par ses pontons en bois sur pilotis : un site classé à voir absolument. Sur la commune de Beauvoir-sur-Mer, le long des étiers, vous pourrez apercevoir des pêcheries et leurs carrelets. Le Marais breton vendéen est strié d'étiers, ces petits canaux par lesquels marais salants et mer communiquent. Ce sont les moines bénédictins du XI^e au XIII^e siècle qui construisirent les premiers étiers. Le Marais breton vendéen se hissa vite au rang de plus grand producteur de sel en France, celui-ci étant aussi



www.centreminier-vendee.fr - 02 51 00 48 48

SITE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VENDEE SEVRE AUTISE





(re)DÉCOUVREZ
sa vraie
nature

Le MARÔ
Marais Breton
Vendéen

Plus d'infos sur www.le-marô.fr

très utilisé pour la conservation des aliments. Aujourd'hui l'activité salicole du marais breton vendéen se concentre essentiellement sur l'île de Noirmoutier, tandis que sa partie Nord, entourant la baie de Bourgneuf, est avant tout une zone ostréicole. Mais cette zone, située entre mer et continent, est également un espace naturel qui abrite une flore riche et unique, comme la salicorne par exemple, et une faune rare composée d'une grande variété d'oiseaux migrateurs (barges à queue noire, avocettes, gorges-bleues...), mais les étiers accueillent

aussi des grenouilles et des anguilles. Autrefois, les habitations les plus courantes étaient les bourrines, au toit de chaume, faites d'argile, de paille et de chaux. De ces maisons des maraîchins, il reste aujourd'hui une centaine de bourrines. Quand les marais étaient à fleur d'eau, les maraîchins utilisaient une barque pour se déplacer : la yole. Enfin sachez que le marais breton vendéen a désormais son « identité » : le Marô, qui signifie marais en maraîchin ! Pour découvrir pleinement ce magnifique territoire : www.le-marô.fr



NATURE

GÉOGRAPHIE

Climat

Comme toute la façade ouest de la France, la Vendée est soumise au climat océanique avec des automnes et des hivers généralement doux, humides et venteux et une saison plus sèche l'été et un peu plus fraîche. La Vendée se situe entre le massif armoricain et le bassin aquitain, les perturbations sur la Manche et la Bretagne ne touchent souvent le département, principalement l'été, que par leur bordure sud. Le climat au sein même du département fluctue en fonction de la distance du site à la côte. Ainsi, dès que l'on s'éloigne de la proximité immédiate de la côte, l'influence continentale devient vite prédominante : les effets de brise s'estompent, l'ensoleillement décroît, les jours de gel augmentent et le nombre de jours de fortes chaleurs aussi. Parallèlement, les grands systèmes orageux qui se développent sur le sud du golfe de Gascogne et les Landes touchent les Charentes et ne débordent souvent que très légèrement sur le sud-est du département.

► **Températures moyennes** : La bande littorale et les îles sont relativement bien protégées des excès. Cependant lors de grandes vagues de froid, le mercure peut descendre jusqu'à -10°C , même à l'île d'Yeu, de même l'été le thermomètre peut indiquer largement 30°C sur l'île, le record étant de $35,2^{\circ}\text{C}$. En nombre de jours de gel sur les îles on en dénombre entre 12 et 15, sur la côte environ 25, et dans le Bocage de 40 à 50 en moyenne. On compte pour les fortes chaleurs 2 à 5 jours sur les îles et la côte, et 10 à 15 jours dans les terres.

► **Ensoleillement** : La côte est en moyenne plus de 2 100 heures par an sous le soleil tandis que le Bocage n'en profite qu'à peine plus de 1 850 heures. L'ensoleillement des Sables-d'Olonne pour l'année est équivalent à celui de La Rochelle tout près.

► **Précipitations** : Les précipitations sont relativement homogènes, cependant on observe deux régions où les quantités recueillies annuellement sont plus importantes dans le Bocage. Les régions les moins arrosées sont celles de la bordure côtière, des marais littoraux et des îles. La période la plus pluvieuse s'étend de fin octobre à fin janvier. Il tombe sur ces 4 mois entre 40 % à 50 % des pluies annuelles, le printemps connaît un régime pluviométrique très variable suivant les années, les pluies d'été sont souvent orageuses. Les intempéries liées au froid ne sont pas légion. On peut dire que la Vendée est un des départements français le moins enneigé avec 2 à 4 jours de neige par an. Cependant les collines de l'est de la Vendée avec des altitudes de 200 m à 300 m sont un peu plus touchées. Les jours d'orage ne sont pas nombreux de 10 à 15 jours par an.

► **Vent** : Le vent est très présent à cause de la façade maritime du département. Les effets de brise de mer à la belle saison sont fréquents sur une bande littorale d'une dizaine de kilomètres. Ce sont les vents de secteur sud-ouest qui dominent sur la Vendée à raison d'un tiers du temps sur l'année. Ils sont plutôt synonymes de mauvais temps et de vents forts à la mauvaise saison. Par contre les vents de quadrant nord-est peuvent souffler relativement fort mais correspondent à un temps plutôt sec, chaud l'été et froid l'hiver. Ils soufflent un quart du temps durant l'année. Les tempêtes se produisent souvent en automne et en hiver. À l'exception des îles, le vent n'atteint que rarement 110 km/h, 120 km/h. Mais en une année, on compte en moyenne, deux ou trois épisodes de vent fort – tempêtes ou orages – où les pointes maximales peuvent atteindre ou dépasser 100 km/h, en particulier dans la moitié ouest de la Vendée – sources : Météo France La Roche-sur-Yon.

Relief

Paysages caractéristiques

Géographiquement et de prime abord, la Vendée se divise en 4 régions naturelles : le littoral et les îles d'Yeu et de Noirmoutier, le Bocage – du nord et à l'est jusqu'au centre du département, les Marais – breton au nord et poitevin au sud – et la plaine du sud Vendée.

Cours d'eau et vallées

La Vendée est un département riche en rivières avec pas moins de 15 cours d'eaux principaux. D'ailleurs c'est à une rivière du sud du département qu'elle doit son nom. Née dans les Deux-Sèvres, la rivière Vendée voit tout de suite son eau retenue dans le barrage d'Albert, puis par le barrage de Pierre Brune. À Fontenay-le-Comte, la Vendée rejoint la Sèvre Niortaise à l'île d'Elbe. Parmi les autres cours d'eau importants : la Sèvre Niortaise et la Sèvre Nantaise, l'une provenant des Deux-Sèvres, l'autre du Maine-et-Loire et de la Loire Atlantique. Le Lay est quant à lui le plus long fleuve du département. Il est formé par la réunion du Petit Lay venu de la région Est des Herbiers, et du Grand Lay, descendu du haut Bocage. Bucolique à souhait, le Jaunay prend sa source au nord-ouest de La Roche-sur-Yon pour rejoindre la Vie à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. La rivière la Maine regorge de poissons et est un véritable paradis pour les pêcheurs.

Plaines

Le Pays de Fontenay-le-Comte : cette région plus communément appelée La Plaine se situe au sud-est

du département, elle jouxte le Marais poitevin. Fontenay-le-Comte était jadis la capitale du bas Poitou. Moins développée que le Bocage du nord du département, elle est profondément attachante par ses beautés naturelles. En matière d'habitation, ce sont les grandes fermes bâties en calcaire et couvertes de toitures à faible pente en tuiles dites « tiges de botte ». La couleur claire de la pierre utilisée rappelle que la Charente-Maritime n'est pas loin. À côté de Fontenay-le-Comte, la région de l'Hermenault propose un panorama de prairies et de chemins herbeux qui contrastent avec les canaux. Avec la réserve de Nalliers-Mouzeuil, on est aux portes du Marais poitevin. À l'ouest de Fontenay-le-Comte, la ville de Luçon frôle elle aussi le Marais. Dans cette partie du sud de la Vendée, l'ouest de La Plaine tutoie le Marais poitevin et une partie de la côte avec les communes de L'Aiguillon, La Faute-sur-Mer et La Tranche-sur-Mer. Découvrez les alentours de Luçon et notamment Mareuil-sur-Lay, village viticole bien connu.

Forêts et bois

► **Forêt de Mervent.** Patrimoine vert de la Vendée, le magnifique massif forestier de Mervent-Vouvant, d'une superficie de 5 000 ha, est constitué pour moitié de propriétés privées et, sur 2 500 ha, d'une propriété des Templiers du XII^e siècle. Les vallées très encaissées dans lesquelles s'écoulent les rivières la Vendée et la Mère ont donné lieu à la construction de deux barrages. Le chêne sessile trouve ici des conditions idéales pour se développer et donner des arbres magnifiques atteignant 35 m de hauteur à 200 ans. De rochers en rivières, de clairières en plans d'eau, chacun pourra se livrer aux plaisirs de l'escalade, de la pêche, de la promenade botanique ou de la voile. Le massif forestier de Mervent-Vouvant est un régal pour les vététistes, cavaliers et promeneurs de tous âges, grâce aux 200 km de chemins balisés.

► **Forêt domaniale de Longeville-sur-Mer.** Plus petite que la forêt domaniale des Pays de Monts, elle

s'étend sur une superficie de 1 203 ha et recense en majorité des pins maritimes.

► **Forêt domaniale des Pays de Monts.** La forêt domaniale des Pays de Monts s'étire sur les dunes du littoral vendéen entre Fromentine au nord et Sion-sur-l'Océan au sud. Longue de 25 km, sa largeur n'excède pas 2,3 km. Elle totalise une superficie de 2 280 ha. Elle fut plantée à la fin du XIX^e siècle sous le second Empire. Il s'agissait alors de fixer les dunes et de rendre ainsi les marais cultivables en les asséchant. Parmi les espèces rencontrées : les pins maritimes recouvrent 75 % de la forêt mais connaissent cependant aujourd'hui un véritable dépérissement. On y recense également des pins parasols, des pins laricio de Corse et des chênes verts.

► **Forêt d'Olonne.** La forêt d'Olonne est située entre les communes des Sables-d'Olonne et d'Olonne-sur-Mer. Elle est bordée à l'ouest par une longue plage (plage de Sauveterre), et à l'est par le marais d'Olonne. Elle occupe plus de 1 000 ha sur la partie nord de ce qui était autrefois l'île Vertime. C'est une forêt dunaire car elle a été plantée sur un ensemble de dunes qu'elle a contribué à fixer. La forêt a été plantée à l'origine de pins maritimes, les autres essences dominantes sont le chêne vert et le robinier. Par ailleurs on rencontre le charme, le frêne, le peuplier et le chêne rouvre. On trouve également un secteur planté d'érables sycomores. La forêt est peuplée de chevreuils et de sangliers. Des battues doivent être régulièrement organisées pour réguler la population de ces derniers qui font parfois des incursions jusque dans la ville des Sables.

► **Le Bois de la Chaize.** Installé au nord-est de Noirmoutier-en-l'Île, le bois de la chaize se distingue par sa végétation méditerranéenne : chênes verts, arbousiers, pins maritimes et mimosas. Classé depuis 1936, le fameux Bois de la Chaize est un lieu propice à la balade. Il s'étend sur 110 hectares et borde des plages de plus de 2 km. Sa limite est formée par une falaise découpée en une succession de pointes rocheuses et d'anses sablonneuses.



© CARRÉ PIVEL - FOTOLIA

Le ponton du bois de la Chaize sur l'île de Noirmoutier

Lacs

La Vendée compte 18 lacs répartis sur l'ensemble de son territoire. Le plus grand d'entre eux est le lac d'Apremont, situé à l'ouest entre La Roche-sur-Yon et Challans. Sa superficie est de 170 ha et il est le paradis des pêcheurs. Dans un superbe environnement, le lac de Mervent est un magnifique lac de barrage de près de 130 hectares situé en plein cœur d'une forêt de 5 000 hectares. Située entre Saint-Julien des Landes et Brétignolles, la vallée du Jaunay est un endroit bucolique charmant, très vallonné, qui possède également un lac de 114 ha propice aux activités nautiques comme le canoë ou le pédalo. À l'est du département, vers Chantonay, se trouve un autre beau lac de 127 ha qui offre lui aussi un panel de loisirs entre le canoë, la voile, la pêche ou la promenade à pied.

Marais

► **Marais breton.** De Saint-Hilaire-de-Riez – sur le littoral – à Bouin – à la pointe nord – et plus haut la Loire-Atlantique en passant par Challans – à la limite du marais et du Bocage –, le Marais breton, situé à l'extrême nord-ouest du département, se différencie du Marais poitevin par son osmose avec le sel. Les communes de Sallertaine et Bois-de-Cené – à côté de Challans – ainsi que Le Perrier forment le cœur du Marais breton. Peu ou pas d'arbres dans cette plaine séparée de la mer où l'eau semble absente au premier regard, mais est pourtant bien présente, effleurant les « prairies ». Les canaux appelés ici « étiers » regorgent de grenouilles et d'anguilles. Pour mieux découvrir et apprécier ce paysage, des promenades sur des barques appelées des « yoles » sont organisées au Perrier. A Sallertaine, c'est en canoë que vous partirez sur la route du sel. En hiver, les vertes prairies se recouvrent d'eaux stagnantes dues aux inondations : le marais présente alors un paysage mystérieux où ciel et terre se confondent à l'horizon. Les habitations les plus courantes étaient les bourrines, au toit de chaume, faites de glaise et de chaux. Autrefois maisons des maraîchins, il reste aujourd'hui malheureusement peu de bourrines. Cependant, les habitants du marais ont su conserver un certain art de vivre typique de la région. On retrouve dans les marais une faune rare faite d'une grande variété d'oiseaux migrateurs.

► **Marais poitevin.** C'est la deuxième zone humide française après la Camargue. Le Marais poitevin couvre une superficie de 96 000 ha, dont la majorité sont des marais desséchés, utilisés pour les cultures fourragères. Il s'étend entre l'océan, les plaines de Vendée – au nord –, la plaine de Niort – à l'est –, et la plaine d'Aunis – au sud –, chevauchant ainsi 3 départements : la Vendée, les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime. Pour la Vendée, du sud-ouest au sud-est du département, de La Tranche-sur-Mer jusqu'au Mazeau, le Marais poitevin se révèle sous deux aspects bien différents l'un de l'autre : d'une part le marais desséché, d'autre part le marais mouillé.

► **Marais desséché.** Il concerne la région de la baie de l'Aiguillon. Protégé de la mer par des digues, il présente des caractéristiques communes aux régions de polders, en Hollande. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard... En effet, conquis sur l'ancien golfe des Pictons – du nom d'une

tribu gauloise – sous l'action des courants marins et des alluvions de la Sèvre niortaise et des affluents, c'est à partir du XI^e siècle que le Marais poitevin vit son comble – accélérer. Des moines bénédictins entreprennent alors d'assécher la région, une œuvre qui fut terminée au XVII^e siècle grâce au travail réalisé par des Hollandais, forts de leur expérience dans leur pays. Le souvenir de ces bâtisseurs est d'ailleurs maintenant rattaché au nom des deux principaux canaux irriguant le marais au milieu de centaines d'autres tous aussi rectilignes : le canal des Cinq Abbés et le canal des Hollandais. Le principe : les canaux drainent les terres l'hiver et les irriguent l'été. Le taux de salinité en fait une zone de pâturage propice à l'élevage puisque la végétation est composée essentiellement d'herbe.

► **Marais mouillé.** Plus à l'est, apparaît le marais mouillé, mélange d'eau et de feuillage. C'est la partie inondable située autour de la Sèvre niortaise. Parmi les communes du marais mouillé : Damvix, Le Mazeau, Maillezaïs, Maillé, Saint-Sigismond. Ce n'est pas sans raison que le nom de Venise verte a été donné à ce labyrinthe de canaux. Cette zone est la plus captivante du Marais poitevin. Lieu incomparable avec ses canaux bordés de frênes, de peupliers et de saules, où seul le bruit des barques à fond plat – les plates –, menées à la pigouille, en traçant leur sillage au milieu de milliers de lentilles d'eau qui forment un tapis vert, vient troubler le silence. Et même si maintenant la construction de nouvelles routes a amélioré de façon sensible les conditions de déplacement des habitants, il est indéniable que cet endroit, où canaux et rivières forment comme une toile d'araignée, est insolite.

Bocage

Il représente à lui seul les deux tiers du département et s'étend du nord à l'est de la Vendée. Pour information, « Bocage » avec un « B » majuscule désigne le Bocage bressuirais. Il comprend les cantons suivants : Les Herbiers, Les Essarts et Pouzauges – à l'est du département –, Rocheservière et Montaigu – au nord du département –, Mortagne-sur-Sèvre – au nord-est –, Saint-Fulgent – à l'ouest des Herbiers –, et le Pays des Deux-Lays – à l'extrême sud des Herbiers –, nommé ainsi car chaque commune qui le compose est en partie bordée par le Petit-Lay ou le Grand-Lay. Principales caractéristiques du Bocage, les vastes prairies entourées de haies d'aubépines ou de genêts, parfois traversées par de petits ruisseaux. L'élevage concerne principalement le bœuf de race parthenaise. Le relief du Bocage, pour être limité aux 295 m du Puy-Crapaud, près de Pouzauges ou aux 288 m de Saint-Michel-Mont-Mercure, n'en offre pas moins de constants et harmonieux vallonnements. Demandez aux cyclistes ce qu'ils en pensent. Durant la Révolution, les Vendéens se servaient de ces collines pour échanger des signaux, soit avec des feux, soit en modifiant les ailes des moulins. La présence des haies souligne d'un trait d'arbres la douceur des lignes, quand un remembrement mal fait n'a pas tout saccagé. Parmi les principales villes du Bocage figurent Les Herbiers et Montaigu. Les amateurs de vieilles pierres et de belles bâtisses se régaleront en parcourant le vieux Pouzauges,

Le Boupère, Tiffauges, et plus au sud, Bazoges-en-Pareds. C'est ce même Bocage qui renferme le parc de loisirs du Puy du Fou et le Mémorial de Vendée. Cette région de Vendée est le berceau des guerres de Vendée.

Littoral

Côtes

La Vendée n'est pas peu fière de ses 240 km de côtes qui s'étendent du nord au sud du département. Granitiques sur les îles de Noirmoutier, Yeu et sur le littoral près de Saint-Gilles et Brétignolles, les côtes rocheuses vendéennes sont calcaires de la plage du Veillon jusqu'à la pointe du Payré. Le littoral est constitué de grandes plages et de forêts de pins. La maison traditionnelle est modeste et liée en partie à l'activité économique. En effet, on retrouve bon nombre de maisons de pêcheurs, de petites maisons basses – pour ne pas laisser de prise au vent quand la tempête est là – avec des murs blanchis à la chaux et des volets aux couleurs éclatantes – le plus souvent bleus. Vous retrouverez entre autres ces habitations dans des villes comme Saint-Gilles-Croix-de-Vie ou sur l'île d'Yeu.

Plages

La Vendée est fière de ses plages. Il faut dire qu'avec 250 km de littoral et 140 km de plages, toute sa façade ouest est tournée vers la mer, véritable balcon panoramique sur l'Atlantique. Par ailleurs, la plupart ont obtenu le pavillon bleu pour la propreté et sont généralement en pente douce avec du sable fin et doré. Elles attirent les touristes sur leurs rives de partout dans le monde comme c'est le cas depuis plus d'un siècle. Plusieurs types de plage caractérisent la Vendée : les plages pour la baignade, celles offrant de jolies criques comme sur les îles d'Yeu ou de Noirmoutier, et celles propices aux loisirs nautiques tels que le surf, le kite-surf, avec des spots réputés à Brétignolles-sur-Mer ou La Tranche-sur-Mer, le char à voile qui lui nécessite plutôt de belles et longues

plage plates comme Notre-Dame-De-Monts. La Vendée compte également 7 plages naturistes : Luzeronde sur l'île de Noirmoutier, La Terrière à La Tranche-sur-Mer, Les Lays à La Barre-de-Monts, la plage du Petit Pont à Brétignolles-sur-Mer, Les Salins à St-Hilaire-de-Riez et enfin la plage de Sauveterre à Olonne-sur-Mer.

Îles

► **Île d'Yeu.** 2 300 ha. 10 km de long pour 4 km de large. 40 km de côtes. A 17 km du continent. L'île présente deux aspects radicalement différents. La côte sauvage occupe la façade maritime opposée au continent, c'est incontestablement la plus belle partie maritime de la Vendée.

► Orientée au sud-ouest, entièrement rocheuse, elle lance ses falaises abruptes vers l'océan en tolérant de délicieuses petites criques où il fait bon se reposer. En haut de la falaise, ce sont la lande marine, les pelouses, les friches qui envahissent l'ancien Bocage. L'autre façade, tournée au nord-est vers le continent, offre un aspect beaucoup moins tourmenté avec ses douces plages, ses dunes, ses forêts de pins, puis Port-Joinville, chef-lieu de l'endroit. On a observé 255 espèces d'oiseaux sur l'île, parmi lesquelles des oiseaux marins – grands labbes, fous de bassan... L'hiver voit arriver les bécasseaux, pluviers, grands gravelots, ou le rare phalarope à bec large. Au printemps, les fauvettes reviennent d'Afrique tandis que le busard des roseaux entame son vol amoureux. Quant à la faune marine, elle compte parmi ses habitants les plus communs, le congre, l'orpie et l'araignée, ainsi que des espèces nobles comme le bar, la dorade et le homard. L'île compte une très grande variété de végétaux – plus de 800 espèces sauvages, comme l'asphodèle et 40 plantes protégées – et la floraison y est permanente. On voit aussi des coquelicots, des giroflées des dunes, le panicaut mauve ou la jacinthe sauvage. On recense aussi 16 espèces d'orchidées, dont certaines sont très rares, qui sortent de leur rosette entre les mois de mars et d'octobre.



Plage de Noirmoutier.

La maison islaïse typique est craquante : généralement de petite taille, uniquement en rez-de-chaussée, elle présente des murs blanchis, des tuiles roses – en arc de cercle – et des volets peints, généralement en bleu ciel. Une petite merveille d'île longtemps vouée à la pêche – le thon notamment –, et orientée également vers le tourisme depuis 1960.

► **Île de Noirmoutier.** 4 886 ha. 20 km de long. Cette île accueille 4 communes – Noirmoutier-en-l'Île, L'Épine, La Guérinière et Barbâtre – et 10 hameaux. Elle est reliée au continent par le passage du Gois d'une part – chaussée submersible à emprunter uniquement à marée basse –, dont la longueur est de 4,2 km, et par un pont – gratuit maintenant – depuis 1971, d'autre part. Elle est dotée d'un climat doux et d'une luminosité particulière, sans doute propices à la végétation de type méditerranéen que l'on y trouve ; figuiers, lavande. Mais c'est surtout le mimosa, dont la floraison a lieu en hiver, qui a fait la réputation de l'île. La mer est partout présente sur l'île avec ses marais salants sur plus de 700 ha, exploités pour le sel – l'or blanc – dont le must est la fameuse fleur de sel. Ce paysage de marais, de digues et de chenaux fait penser aux paysages hollandais. Noirmoutier déroule 40 km de plages de sable fin, parmi lesquelles la plage des Dames appréciée pour sa beauté et son exposition protégée des vents. En bordure de l'océan, le bois de La Chaize mérite le détour : il abrite les plus belles demeures de l'île. Quant aux dunes, elles sont fragiles et constituent le dernier rempart protégeant l'île. Dans ces dunes, on peut admirer des espèces rares qui fleurissent : œillets maritimes, giroflées mauves et liserons.

Ports

On distingue plusieurs ports en Vendée : les ports de pêche, ports de commerce et port de plaisance, sans oublier les ports ostréicoles. Parmi les quatre grands ports de pêche, avec pour chacun d'entre eux un centre de marée : Les Sables-d'Olonne, L'Herbaudière sur l'île de Noirmoutier, Saint-Gilles-Croix-de-Vie et l'île d'Yeu. Avec plus de 12 300 tonnes de poisson débarquées en 2010, la pêche vendéenne se positionne ainsi au 5^e rang français. Le port des Sables-d'Olonne se distingue par une pêche diversifiée, avec une dominance des poissons de chalut de fond. Le port de Saint-Gilles est spécialisé dans la pêche du poisson bleu (type sardine). Le port de L'Herbaudière est l'un des premiers producteurs de sole sur la côte atlantique. Le port de l'île d'Yeu est référencé port d'espèces nobles (sole, bar, merlu, lotte...). Cela représente au total une flotille de 258 bateaux. Il y a deux ports de commerce : Les Sables-d'Olonne et l'île d'Yeu. Ils sont gérés par la chambre de commerce et d'industrie de la Vendée. Les ports de plaisance, du nord au sud sont : Port-Joinville (île d'Yeu), Noirmoutier-en-l'Île et L'Herbaudière (île de Noirmoutier), Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Port La Vie), Les Sables-d'Olonne (Port Olona), port Bourgenay (à Talmont-Saint-Hilaire), Jard-sur-Mer. Il y a un projet de port sur la commune de Brétignolles-sur-Mer qui est toujours en concertation. Enfin, les ports ostréicoles du nord au sud : sur l'île de Noirmoutier, les ports du Bonhomme et de Morin, le port du Bec (à Bouin), Fromentine, La Guittière (à Talmont-Saint-Hilaire) et L'Aiguillon-sur-Mer.

FAUNE ET FLORE

Faune

Mammifères

Le baudet du Poitou est une race d'âne originaire de l'ouest de la France (Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, de la Charente et Charente-Maritime). C'est un âne de grande taille (1,40 m à 1,50 m au garrot pour les mâles, 1,35 m à 1,45 m pour les femelles), avec une forte structure osseuse, il pèse de 350 kg à 450 kg. La robe est uniformément bai brun, avec le contour des yeux, le nez et le museau gris argenté. Le baudet du Poitou est la plus ancienne race d'âne de France. C'est justement pour sa grande taille qu'il fut surtout utilisée pour la production de mullets, par croisement avec la jument mulassière poitevine. Mais cette activité, florissante jusqu'au XIX^e siècle, a quasiment disparu. Le baudet du Poitou a failli disparaître de son berceau d'origine après la seconde guerre mondiale. En 1977, l'effectif n'y était plus que de 44 têtes réparties dans 8 élevages. Vers 1980 un plan de sauvegarde a été mis en œuvre par les Haras nationaux, avec le concours des éleveurs et du parc interrégional du Marais poitevin. L'effectif total du troupeau de race pure est d'environ 350 têtes. Un baudet du Poitou et une ânesse du Poitou donnent un

fedon. Grâce aux exportations réalisées au début du XX^e siècle, le baudet du Poitou est présent dans un certain nombre de pays étrangers, notamment en Allemagne et aux États-Unis.

Oiseaux

► **L'aigrette garzette.** Oiseau blanc dont la taille correspond à la moitié de celle du héron cendré. Le long bec est noir, ses grandes pattes sont noires et ses pieds sont jaunes. Elle se tient, comme les hérons, en bordure des étangs ou au sommet des saules. Elle se nourrit de petits poissons, d'insectes et d'autres animaux aquatiques.

► **La bécassine des marais.** Elle a la taille d'un gros merle avec un très long bec et des pattes moyennement longues. Son plumage est brun, couleur de vase avec de légères stries jaunâtres sur le dos. Son vol en zigzag est caractéristique. Elle se nourrit de mollusques et d'insectes qu'elle recherche en enfonçant son bec dans la vase. C'est une race commune.

► **L'avocette élégante.** Elle appartient à la famille des limicoles – oiseaux qui vivent et se nourrissent sur la vase, grâce à leurs pattes et leurs becs qui sont adaptés au milieu humide et vaseux. Espèce protégée, assez grande et élégante au plumage noir et blanc, l'avocette

a un long cou et un grand bec mince retroussé vers le haut – approprié pour chercher sa nourriture –, et de longues pattes bleu-gris clair. La Vendée était ainsi le premier département français pour la reproduction de l'avocette, avec 25 % des effectifs. La baie de l'Aiguillon et la baie de Bourgneuf sont les deux sites principaux d'hivernage de l'avocette en France.

► **La sterne.** Rattachée à la famille des laridés au même titre que les goélands et autres mouettes, la sterne s'en différencie d'autant par sa taille que par sa silhouette. Elle est identifiable grâce à sa queue qui lui a valu le surnom d'hirondelle des mers, la sterne mesure généralement 35 cm de long pour un poids de 150 g. Vêtue de gris clair sur le dos et le ventre, ses ailes et sa queue sont blanches tandis que sa tête est coiffée de noir, son bec et ses pattes tirant sur le rouge.

► **La mouette rieuse.** Petite, élégante, pourvue d'un capuchon très net brun chocolat noir en plumage nuptial. Le bord des ailes est d'un blanc éclatant et l'extrémité des ailes est noire. Les pattes rouges la distinguent d'autres espèces à tête noire. Le bec sombre est teinté de rouge, les pattes et le bec sont plus ternes, parfois orange. En hiver, elle a une tâche sombre en arrière de l'œil. Les jeunes sont plus bruns et vivent en général à proximité des adultes.

► **Le goéland argenté.** La tête, la poitrine, le ventre et la queue sont blancs, le dos et les ailes sont gris clair contrastant avec les rémiges noires. L'extrémité des ailes noires est marquée de quelques taches blanches. Le bec jaune possède une petite tache rouge sur la mandibule inférieure. Les pattes sont rose grisâtre. Il existe deux sous-espèces : l'une vivant en Scandinavie, l'autre vivant dans les îles britanniques et que l'on retrouve en Bretagne et le long des côtes du golfe de Gascogne.

► **Le héron cendré.** Grand oiseau gris, majestueux lorsqu'il est debout au repos. Il possède de longues pattes jaunes ou grises, un long cou et un grand bec jaune grisâtre en forme de dague. Le dessous, la tête et le cou sont blanchâtres avec une crête noire et des rayures sombres sur le devant du cou et de la poitrine.

Le reste du plumage est gris pigeon. En vol, le cou est replié et les pattes sont plus longues que la queue. Il cherche à se nourrir près de toutes sortes de plans d'eau, et on en voit même quelquefois en zone urbaine. Sa technique de pêche n'est pas encore très au point et il fera sans doute plus de peur que de mal aux poissons.

► **L'alouette lulu.** Oiseau terrestre qui habite les paysages ouverts. Un peu plus petite que l'alouette des champs, l'alouette lulu se différencie de sa cousine par son absence de huppe et de raie blanche sur les rectrices externes. Sa queue est plus courte et son œil est couvert d'un large sourcil blanchâtre nettement dessiné jusqu'à la nuque. Marques sombres vers le poignet de l'aile.

Flore

On dénombre environ 150 espèces floristiques protégées en Vendée. Parmi les espèces importantes, protégées : oeillet de France : endémique des côtes atlantiques franco-espagnoles, les omphalodes du littoral : espèce menacée, endémique du littoral atlantique de la Charente-Maritime au Finistère, le lis maritime, le glaïeul d'Illyrie : espèce protégée au niveau régional et l'euphorbe des marais que l'on trouve dans les marais du sud Vendée. Vous apercevrez également de nombreuses espèces d'orchidées telles qu'ophrys abeille, orchis homme pendu, orchis pyramidal, orchis tachetée. Les espèces les plus communes en Vendée sont l'asphodèle blanc (qui résiste aux incendies), l'iris des marais, la digitale pourpre. Concernant les espèces typiques de milieux, on retrouve dans les milieux salés la salicorne (qui se mange), l'obione, l'atriplex, la soude. Dans les milieux humides : fritillaire pintade, iris des marais, hottonie des marais, laiches, glycérie, euphorbe des marais. Les dunes et le littoral sont le paradis du chardon des dunes, de la queue de lièvre, de l'arménie maritime ou de l'immortelle des dunes. Les forêts vendéennes sont quant à elles peuplées de jacinthe des bois, de sceau de Salomon et de gouet, tandis que dans les landes sèches, s'affichent bruyère, ciste, silène et jasionne des montagnes.



© LINDA CASTAGNE

Le Marais breton-vendéen.

Fleurs et plantes rares

► **La petite bourrache du littoral.** Plante discrète endémique du littoral atlantique français du Finistère à la Charente-Maritime. Elle fleurit de mai à juin sur les dunes de la côte.

La fritillaire pintade. Sur les prairies humides de l'ouest de la France, cette jolie plante était autrefois très commune. Elle est encore abondante dans le marais mouillé du sud du département où elle fleurit de mars à avril. C'est une plante qui fleurit de mai à juin sur les dunes du littoral. Lorsqu'elle abonde, le contraste entre la couleur rouge de ses fruits et le bleu du ciel offre un joli spectacle.

► **L'oyat – ou oseau des sables.** Plante vivace qui pousse sur les dunes en touffe de 60 cm à 1 m de haut. Ressemble un peu à la ciboulette.

► **L'immortelle des sables – ou des dunes.** Plante vivace qui pousse sur les dunes. Elle forme des touffes de 20 cm à 30 cm de hauteur. Les tiges sont couchées ou dressées et au bout, une fleur jaune. Elle ne change pas avec le temps et symbolise ainsi l'immortalité. Quand on la froisse pendant les journées chaudes d'été, son odeur rappelle celle du curry.

► **La fritillaire pintade.** Présente dans la Réserve de Nalliers-Mouzeuil-Saint-Martin, la fritillaire pintade est une espèce devenue très rare et classée parmi les espèces très protégées, elle est interdite à la cueillette. Elle mesure entre 20 et 40 cm de haut et possède un bulbe globuleux qui contient des alcaloïdes vénéneux. Les fleurs solitaires sont groupées par deux ou trois et apparaissent entre mars et mai. Elle est un indicateur de milieu humide.

Parcs et réserves naturelles

La nature en Vendée ne se limite pas aux plages. La faune et la flore du département méritent qu'on s'y attarde. Ainsi, Le Daviaud – écomusée du Marais breton – réunit ces deux aspects environnementaux. La flore d'une part, parce que le Marais breton offre un paysage particulier, authentique et très attachant. Imaginez plutôt 45 000 ha de prairies humides, de polders, traversés par

des canaux, drainés par des étiers où vit une faune rare, une grande variété d'oiseaux migrateurs, des chevaliers gambettes, avocettes mais aussi tadornes, échasses, busards cendrés... Un circuit nature vous emmène au milieu des senteurs parfumées de la roseraie de Vendée, qui s'ouvre sur plus de 10 000 rosiers, et vous invite à goûter ses confiseries à base de rose. C'est aussi un passage au jardin des Olfacties de Coëx et par le parc floral de la Court-d'Aron – à Saint-Cyr-en-Talmondais, non loin de Luçon – dont le clou du spectacle est lors de l'éclosion des fleurs de lotus. Le parcours se poursuit avec la visite du potager extraordinaire de La Mothe-Achard, un vaste jardin rempli de gourdes, citrouilles, melons, potirons et autres cucurbitacées aux formes insolites. La Vendée est aussi le nid de nombreux oiseaux que l'on peut mieux observer dans les réserves naturelles de Saint-Denis-du-Payré et de la baie de l'Aiguillon. Le sud de la Vendée atlantique est une alternance de plages et de vasières, de dunes, de marais et de bois. Les bords de mer sont riches de vie, de formes et de couleurs. Ici, une naturaliste spécialisée – de l'Adev – vous accompagne à la découverte de la lagune de la Belle-Henriette, l'estuaire du Lay et la pointe de l'Aiguillon. En remontant vers Les Sables-d'Olonne, ne manquez pas la réserve de l'île d'Olonne. Puis, une fois aux Sables-d'Olonne, Les Salines vous embarquent à Port-Ofona pour une visite guidée en bateau des marais d'Olonne par la rivière salée : milieu sauvage bordé de marais à poissons et de flore marine. Puis, escale au village de L'Aubraie. Dans la commune des Landes-Génusson se trouve la Cité des Oiseaux : une réserve ornithologique de 54 ha. Un espace muséographique et deux postes observatoires.

■ PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN COULON



www.parc-marais-poitevin.fr

Le Marais poitevin, a retrouvé son classement de Parc naturel régional en 2014 (pour 12 ans) marquant ainsi la reconnaissance comme patrimoine exceptionnel de la principale zone humide de la façade atlantique. Le Marais poitevin se caractérise par 3 types de paysages : les marais desséchés proches de l'océan présentent de vastes paysages ouverts protégés des crues et des marées grâce aux digues qui le ceinturent. À l'inverse, les marais mouillés correspondent aux zones d'épandage des crues des rivières et se composent de milliers de chemins d'eau souvent recouverts en été de lentilles vertes qui offrent une vision magnifique et lui attribuent l'appellation de Venise Verte. Cet environnement préservé favorise une faune d'une richesse incroyable notamment pour les espèces de poissons : carpes, tanches, sandres, brochets et anguilles, mais aussi en animaux à poils comme les loutres ou les ragondins. Enfin, la Baie de l'Aiguillon ou le marais maritime, est une des principales haltes d'accueil et d'hivernage pour les oiseaux migrateurs. Elle est classée Réserve naturelle nationale.

► **Renseignements** dans les Offices de tourisme de Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vendée : Sud Vendée Littoral à St-Michel en l'Herm, Chaillé les marais ou Luçon ☎ 02 51 56 37 37 • Maillezaix ☎ 02 51 87 23 01 • Fontenay-le-Comte ☎ 02 51 69 44 99.



Embarcadère du marais poitevin

La Vendée dénombre 23 567 établissements inscrits au fichier de la chambre de commerce de d'industrie (CCI). 90 % ont moins de 10 salariés et 168 528 emplois salariés, avec une forte proportion d'emplois industriels. En 2013, le commerce et les services représentent respectivement 28 % et 47 % des emplois en Vendée, contre 8 % dans l'industrie, 14 % dans le BTP et 3 % pour l'agriculture. La Vendée se répartie en 7 grands pôles d'emplois : La Roche-sur-Yon environ 27 305 emplois, Les Herbiers (10 730 emplois), l'agglomération des Olonnes (environ 10 386 emplois), avec environ 7 340 emplois on retrouve Challans, puis l'agglomération de Montaigu (6 133), Fontenay-le-Comte (6 233) et l'agglomération de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (6 093). Si l'on étudie la répartition des différents grands secteurs d'activité, on peut dire que la Vendée bénéficie d'une économie diversifiée. Faiblesse dans le secteur de l'agriculture, la pêche et la sylviculture. En revanche, le secteur de la construction nautique se porte plutôt bien, de même que l'agroalimentaire qui est le 4^e secteur qui emploie le plus derrière, le BTP. Les services aux entreprises et réparations sont le premier secteur d'emploi suivi de l'administration, l'éducation et les services. D'ailleurs la Vendée peut s'enorgueillir d'être le berceau de grands marques de renom national et international comme Beneteau (nautisme), Système U, Sodebo, Fleury Michon et Arrivé, Doux et Daunat dans le secteur de l'agroalimentaire ou les boulangeries La Mie Câline, mais aussi, Vendée Matériaux et PRB pour les matériaux de construction, l'entreprise Cougnaud (construction de bâtiments modulaires), les vérandas Akena, le Groupe Dubreuil diversifié dans l'automobile, l'hôtellerie, l'aérien, Gravelleau Dachser dans le domaine des transports, etc. En 2016, le taux de chômage en Vendée oscillait entre 7,7 % et 8,2 %, le nord-est de la Vendée étant le meilleur bassin d'emploi. Sources : Préfecture région Pays de la Loire.

Ressources naturelles

► La pêche

Avec plus de 13 959 tonnes de poisson débarquées en 2012, la pêche vendéenne se positionne ainsi au 4^e rang français. Avec Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, L'Herbaudière à Noirmoutier et l'île d'Yeu, la Vendée compte quatre ports principaux complétés par des ports ostréicoles. Premier en tonnage, Les Sables-d'Olonne, le second est Saint-Gilles-Croix-de-Vie, plus loin derrière, L'Herbaudière sur l'île de Noirmoutier et l'île d'Yeu. En 2013, la Vendée représente 9 % de la pêche française en terme de chiffre d'affaires. En 2011, la pêche en Vendée c'était 212 bateaux, environ 650 marins, 12 680 tonnes débarquées en 2011 et un prix moyen au kilo de 5,41 €. Voici les principales espèces vendues dans les criées : sole, bar, seiche, merlu, lotte (pour l'île d'Yeu) et anchois, sardine et maquereau pour Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Dans les ports, quatre criées totalement informatisées, conformes aux normes

La défense du « Made in Vendée »

Saluons la super initiative de la Jeune Chambre Economique de Vendée, qui a déposé la marque « Made In 85 » et met en lumière le savoir-faire et les produits vendéens au travers du fleuron de l'industrie vendéenne, qu'il s'agisse d'ailleurs de grandes entreprises comme Sodebo, Fleury Michon, Le Puy du Fou, Vendée Matériaux, Akena Vérandas, Cougnaud, ou de plus petites structures comme les fameux canards Burgaud. Son but : promouvoir des entreprises locales et d'envergure internationale dont le siège et la production sont en Vendée. Le label Made in 85 valorise des entreprises dont l'engagement citoyen est remarquable. Renseignements : madein85.fr

d'hygiène les plus sévères, assurent la mise en marché de la pêche vendéenne. Chacun des grands ports s'est spécialisé au fil du temps et de certains interdits édictés par Bruxelles. On peut regrouper les ports en fonction de la technique de pêche qu'ils utilisent le plus : arts dormants ou traînants. La première consiste à déposer des engins de pêche que l'on récupère à la marée suivante, alors que la deuxième utilise du matériel qui ramasse le poisson au fur et à mesure de l'avancée du bateau. C'est à Noirmoutier et à l'île d'Yeu que l'on pratique le plus les arts dormants. Les pêcheurs de Noirmoutier utilisaient beaucoup les casiers pour pêcher les crustacés ; tourteaux, homards, araignées... Avec les quotas imposés par Bruxelles ils ont dû se reconverter et se sont spécialisés dans la sole pêchée au filet qui représente aujourd'hui 80 % de leur production. On trouve aussi beaucoup de fileyeurs à l'île d'Yeu où les marins pêcheurs sont plus spécialisés dans la sole, le bar et le merlu... La flottille laisse à perdu plusieurs unités suite à l'interdiction de la pêche au thon au filet maillant dérivant. L'île est aussi un repère de ligneurs qui pêchent avec des palangres – lignes garnies de nombreux hameçons – à bars et depuis peu à thons. Dans les arts traînants, le port de Saint-Gilles s'est spécialisé dans le poisson pélagique, l'anchois, le chinchard et la sardine en tête. Pour l'anchois, le port de Saint-Gilles pêche environ 30 % de la récolte française. La sole représente quant à elle un tiers de la pêche aux Sables-d'Olonne. A l'instar de la pêche, en terme de plaisance, c'est le port de l'île d'Yeu qui est le premier de la façade atlantique en terme de passages avec 23 000 nuitées. Source : CCI Vendée – Présentation de l'économie vendéenne – édition 2013.

La défense du « Made in Vendée »

Saluons la super initiative de la Jeune Chambre Economique de Vendée, qui a déposé la marque « Made In 85 » et met en lumière le savoir-faire et les produits vendéens au travers du fleuron de l'industrie vendéenne, qu'il s'agisse d'ailleurs de grandes entreprises comme Sodebo, Fleury Michon, Le Puy du Fou, Vendée Matériaux, Akena Vérandas, Cougnaud, ou de plus petites structures comme les fameux canards Burgaud. Son but : promouvoir des entreprises locales et d'envergure internationale dont le siège et la production sont en Vendée. Le label Made in 85 valorise des entreprises dont l'engagement citoyen est remarquable. Renseignements : madein85.fr

Environnement et énergies

La Vendée est tout particulièrement concernée par la réduction des émissions de gaz à effet de serre, en raison d'une part de la hausse continue de ses besoins

en énergie, due à son dynamisme économique et démographique, et d'autre part des particularités de ses ressources naturelles à valoriser : soleil, vent, géothermie et biomasse. A ce titre, un Plan Vendée Energie 2010 a été voté. Pour sa part, le Conseil départemental s'est fixé comme objectif de réduire de 15 % sur 5 ans ses propres consommations, en intervenant à la fois sur le patrimoine existant, et sur les nouveaux bâtiments. Ce seront tous des bâtiments «basse consommation», c'est à dire qu'ils répondront dès maintenant à la réglementation thermique de 2012. Le conseil général a souhaité apporter une aide technique et financière aux entreprises et administrations qui s'engagent dans une démarche d'économie d'énergie. Autre projet du conseil général de la Vendée : Vendelium sur l'aire des Herbiers. Ce site a pour but d'être une vitrine pour le grand public et pour les professionnels de l'architecture et du bâtiment, sur les constructions économes en eau et en énergie, en présentant les dispositifs les plus astucieux et les plus performants. La première maison solaire à énergie positive de la région est en Vendée. Panneaux solaires, isolation renforcée, récupération des eaux de pluie et VMC double flux, tous les ingrédients sont réunis dans la première maison solaire à énergie positive en Vendée. C'est la parfaite maison écologique. En 2015, les 62 parcs éoliens qui fonctionnent en Pays de la Loire permettent de produire environ 1 050 GWh par an (hors Sarthe), soit 19 % de la production régionale électrique de 2014 et 4 % de la consommation régionale d'électricité (source : RTE). La Loire-Atlantique est le premier département pour le nombre de parcs éoliens autorisés et raccordés au réseau (23 parcs). La Vendée est le second, avec, à fin 2014, 21 parcs éoliens autorisés et raccordés, soit 34 % du nombre de parcs éoliens terrestres autorisés et raccordés au réseau dans la région, pour 32 % de la puissance installée en Pays de la Loire. *Source ORES*

Agriculture

L'agriculture en Vendée comptait moins de 9 000 chefs d'exploitation, 5 770 exploitations sous statut sur 476 000 ha, soit 70 % de la surface totale du département. L'agriculture attire : il y a deux fois plus d'agriculteurs en Vendée que dans les autres départements, sous le rapport de la population active. 500 jeunes y tiennent une exploitation. La Vendée est une région d'élevage avec une production très orientée vers l'élevage de bovins viande, de volailles et de lapins. C'est également le premier département céréalier de la région des Pays de la Loire, et l'un des principaux producteurs français de blé dur. La Vendée produit aussi des haricots, des melons et des concombres. Elle possède enfin 1 780 ha de vignes. L'aviculture, avec les volailles de Challans, représente également une part importante de l'agriculture vendéenne. Poulets noirs, blancs et jaunes, pintades, chapons, chapons de pintades, poulardes, dindes, canards, cailles, oies... Certifiées Label Rouge ou médaillées au concours agricole, les volailles de Challans, sont un des fleurons de l'agriculture vendéenne. La Vendée est enfin le premier département de la Région des Pays de la Loire en nombre d'emplois dans les industries agroalimentaires. De nombreuses entreprises agro-alimentaires ont vu

© LINDA CASTAGNE



Port de pêche des Sables d'Olonne.

La Vendée 3^e producteur national d'huîtres et moules

Localisées sur Noirmoutier, Bouin, Beauvoir-sur-Mer dans la baie de Bourgneuf pour l'huître, et pour la mytiliculture dans les petits ports du Payré et de la baie de l'Aiguillon, ces cultures rassemblent 800 concessionnaires de parcs en mer et 380 expéditeurs pour une production annuelle de 25 000 tonnes. A cette activité s'ajoutent également celles des fermes aquacoles qui se consacrent à la production de turbot et de daurade royale. Sources : Conseil départemental de la Vendée.

le jour dans le département ; c'est le cas de Sodebo et Fleury Michon, des entreprises à dimension nationale et au-delà. Source : Agri85.

Industries

L'industrie vendéenne représente plus de 1 800 établissements (10 % des établissements) et près de 55 000 emplois. 36 % des emplois du département sont de nature industrielle. L'industrie vendéenne est fortement dominée par les secteurs de l'agroalimentaire, du bâtiment, du nautisme et de la construction navale, des machines agricoles, de la mécanique-métallurgie. Plus de 60 % des entreprises de ce secteur ont moins de 10 salariés, 23 % ont entre 10 et 49 salariés et 12 % de ce secteur concerne des entreprises de plus de 50 salariés. L'activité qui recrute le plus est l'agroalimentaire. L'industrie agroalimentaire (127 établissements) représente évidemment le cœur de ce marché ; ses productions se répartissent entre produits élaborés à 59 % et produits de première transformation à 41 %. On retrouve les principales entreprises de ce secteur principalement dans les villes suivantes : La Roche-sur-Yon, Les Herbiers, Mortagne-sur-Sèvre, Challans, le pays des Olonnes, Fontenay-le-comte, le canton de Montaigu. Sources : CCI Vendée, juin 2014.

Tertiaire

Jusqu'au début des années 1980, le développement économique de la Vendée s'est principalement appuyé sur l'essor de l'industrie. A compter de cette période, les services marchands ont progressivement pris de l'importance. Après avoir été longtemps en retard, le secteur joue aujourd'hui un rôle prépondérant dans le tissu économique local à la fois en termes de créations d'établissements (+66,5 % entre 1998 et 2008) et d'emplois (+37,8 % entre 1998 et 2008). Du fait de son développement assez récent, il reste, cependant, encore un peu à la traîne par rapport à l'échelle nationale (32,5 % des effectifs salariés du secteur marchand non agricole en Vendée, contre 43,4 % en France). Avec plus de 40 % des effectifs dans cette branche, c'est le secteur des « services » qui se taille la part du lion. Même s'ils connaissent une croissance régulière liée à l'évolution des modes de vie et à l'expansion des activités touristiques, les services à la personne restent, pour l'instant, plutôt en retrait, même si, eu égard au vieillissement de la population et à l'augmentation du nombre des seniors venus habiter en Vendée, il est fort à parier que cette filière sera en expansion en termes de création d'emplois. Sources Vendée Expansion.



Parcs ostréicoles de la Guittière.

L'hôtellerie de plein air en Vendée

En Vendée, l'hôtellerie de plein air est le premier mode d'hébergement touristique marchand (66 % soit 173 548 lits). La Vendée est le premier département français en nombre de campings. Depuis les années 2000, le nombre d'établissements a diminué mais la capacité d'accueil est restée stable. Le nombre d'emplacements par camping a progressé. En revanche, on note une augmentation de la part des campings 3 et 4 étoiles entre 2000 et 2008, signe d'une évolution qualitative des campings, en partie due aussi à la réforme du nouveau classement 2010, et l'arrivée d'une nouvelle catégorie : les 5 étoiles. A la fin de l'année 2012, 83 % des campings (hors PRL) s'étaient reclassés aux nouvelles normes (90 % au 20 mars 2013). La répartition de l'offre touristique en matière de campings affiche la même tendance que pour l'hôtellerie traditionnelle, avec un total de 421 structures réparties entre les campings de 1 à 5 étoiles, les campings non classés, les aires naturelles de camping, les campings à la ferme et les parcs résidentiels de loisirs. 76 % de l'offre en hôtellerie de plein air se situe sur le littoral et 18 % sur la zone rétro-littorale, offrant une capacité d'accueil de 173 558 lits. Sept communes concentrent 51 % de la capacité d'accueil des campings. Les communes de Saint-Jean-de-Monts et de Saint-Hilaire-de-Riez représentent 27 % du nombre d'emplacements et 25 % du nombre de campings. Avec une moyenne de 167 emplacements par camping. Les 3 et 4 étoiles représentent la moitié des structures, tandis qu'on compte 22 campings 5 étoiles. Sources : *Vendée Expansion* – 2014.

Tourisme

Avec 5 millions de touristes et 35 millions de nuitées annuelles, la Vendée est le premier département touristique de la façade atlantique et la quatrième destination française en nombre de touristes nationaux. Vous l'aurez compris, le tourisme est la première activité économique vendéenne. De nombreuses activités bénéficient totalement ou en grande partie de la fréquentation touristique. C'est le cas des hébergements touristiques, des restaurants, de sites de loisirs ou d'activités. Le tourisme représente 10 000 emplois permanents et 20 000 emplois saisonniers pour un chiffre d'affaires estimé à 660 millions d'euros. En termes de poids économique, ce secteur représente aujourd'hui 8 % des établissements vendéens, 4,3 % des salariés et 2,5 % du chiffre d'affaires généré par l'ensemble des établissements vendéens. La Vendée est le 6^e département le plus touristique de France en termes de fréquentation, avec chaque année plus de 8 millions de nuitées, derrière Paris (36 millions), l'Hérault, le Var, la Seine-et-Marne (normal, la capacité hôtelière de Disneyland Paris booste le département !), les Alpes-Maritimes, et devant la Charente-Maritime.

La capacité d'accueil touristique de la Vendée s'élève à 823 500 lits. L'hébergement touristique marchand représente 32 % de cette capacité soit 263 000 lits, l'hébergement touristique non marchand (les résidences secondaires) représentant 560 500 lits. 85 % des hébergements classés sont de niveau 3, 4 et 5 étoiles. Entre 2000 et 2012, la capacité d'accueil touristique a progressé de 16 %. C'est le 1^{er} département français en hôtellerie de plein air, avec 404 établissements et 172 365 lits, et le 1^{er} en nombre d'établissements classés 5 étoiles. Depuis 2000, le nombre d'établissements a diminué mais la capacité d'accueil est restée stable, et le nombre d'emplacements par camping a progressé. 74 % de l'offre en hôtellerie de plein air est située sur le littoral. La Vendée est 45^e en nombre d'hôtels (230) avec 11 338 lits. L'hôtellerie représente 4 % de la capacité d'accueil touristique vendéenne, soit 10 416 lits. On assiste, depuis la réforme du classement, à une progression du nombre d'hôtels 3 et 4 étoiles. La part des hôtels 1 et 2 étoiles est en net recul. 51 % de l'offre en hôtellerie se situe sur le littoral et 18 % sur la zone rétro-littorale. Les mois de juillet et d'août concentrent 61 % de la fréquentation, soit 23 millions de nuitées. L'hôtellerie de plein air totalise 7,5 millions de nuitées annuelles, l'hôtellerie 1,1 million. Quant au secteur de la restauration, la Vendée est au 43^e rang avec 1 315 restaurants pour plus de 100 000 places assises. La Vendée, c'est aussi plus de 300 sites de loisirs et 3,9 millions de visiteurs, avec notamment le plus connu des sites de loisirs : le Puy du Fou, avec une fréquentation de 1 900 000 visiteurs à lui tout seul ! Derrière le Puy du Fou, le Festival Autrefois Challans (fête folklorique) accueille 160 000 visiteurs, suivi tout près par le Zoo des Sables-d'Olonne. Le parc de loisirs et d'accrobranche Indien Forest se place 4^e des sites les plus fréquentés de Vendée, devant l'Aquarium de Talmont 7^{ème} Continent. Ce sont près de 70 000 visiteurs amateurs de musique accueillis par le Festival de Poupet, créé par Philippe Maïndron. Le tourisme occupe donc une place de premier plan au sein de l'économie vendéenne. Sources : *Vendée Expansion* 2014.

© MURRAY / OTS-HEAVEN



Plage de Saint-Jean de Monts.

HISTOIRE

Préhistoire

Les outils les plus anciens – 8000 av. J.-C. – datant du paléolithique, ont été découverts au bois de la Chaize, à Noirmoutier. On trouve des traces du néolithique – 5300 av. J.-C. –, les plus anciennes de la France atlantique, à la pointe de Groin du Cou. En 5000 av. J.-C., on recense le site néolithique retzien de la pointe du Payré. Il y a beaucoup de mégalithes en Vendée. Ils révèlent une activité préhistorique développée et nous renseignent sur une période importante de la préhistoire : le néolithique (l'âge de la pierre polie). Ces monuments ont été construits par des agriculteurs qui vivaient entre 4500 et 2000 ans avant notre ère. Ces constructions font parties des plus anciennes encore existantes. Il y a beaucoup de mégalithes en Vendée. On recense plus d'une quarantaine de dolmens et menhirs. Ils révèlent une activité préhistorique développée et nous renseignent sur une période importante de la préhistoire : le néolithique. Le terme « mégalithe » englobe au sens large toute pierre d'un certain volume que l'homme préhistorique a utilisé, soit pour ériger des monuments tels les fameux dolmens (ou chambre de pierre) ou menhirs (ou pierres levées), pour tailler ses outils (polissoirs) ou encore pour graver ou sculpter. Ces mégalithes ont d'ailleurs pu faire l'objet de déplacements. Si l'on reconnaît à l'unanimité la vocation funéraire des dolmens (on dit allée couverte quand il y a au moins deux dalles de couverture, c'est le cas à Commequiers ou à Bazoges-en-Pareds entre autre), les menhirs quant à eux continuent de conserver une grande partie de leur secret... C'est dans la région d'Avrillé et du Bernard qu'ils sont le plus nombreux : Avrillé compte 8 mégalithes, Le Bernard, 3. D'ailleurs, à Avrillé ne manquez pas une visite au « Roi des Menhirs » ! Le menhir du Camp de César, c'est son nom, fait 8,70 m de haut dont plus de 7 m au-dessus du

sol pour un poids estimé de 85 tonnes environ. Les îles aussi possèdent leurs dolmens et menhirs : sur l'île d'Yeu, l'on en dénombre 5 et sur à Noirmoutier-en-l'Île. La côte vendéenne possède également de beaux spécimens, c'est le cas à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Saint-Hilaire-de-Riez, Notre-Dame-de-Riez ou Olonne-sur-Mer. Des dolmens à encorbellement sont répertoriés à Bazoges-en-Pareds – dolmen des Cous – et au Bernard – dolmen du Pey de Fontaine. En tous cas, le phénomène mégalithique ne dépasse pas l'âge du bronze, c'est à dire que sous nos latitudes, aucun dolmen ni menhir n'a été érigé après le II^e millénaire avant notre ère.

Antiquité

À la fin du quatrième millénaire, les populations agricoles se regroupent sur le pourtour du golfe marin, vient alors la période celtique de la Vendée où règne la religion des druides. Deux peuples se partagent le territoire : les Pictons, au sud du Lay, les Ambilatres, peuple armoricain au nord. Les Pictons sont agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, marins, ostréiculteurs, et extraient le sel en faisant chauffer la saumure. Le premier établissement humain est recensé aux Châtelliers du Vieil-Auzay, 4000 et 2400 av. J.-C. On repère des enceintes fortifiées au cours du néolithique récent : Champ-Durand – Nieul-sur-l'Autise –, Vieil-Auzay... entre 3500 et 2800 av. J.-C. On a trouvé un four de métallurgiste à la République – Talmont-Saint-Hilaire –, le plus ancien de l'ouest de la France en 2500 av. J.-C. Des haches de bronze datant de 1300 et 1200 av. J.-C., dites vendéennes, en feuilles de marronnier, témoignent de l'intense activité commerciale de la région. Dès 700 av. J.-C., c'est le début d'une occupation dense de la plaine par des populations celtes de l'âge du fer avec l'exploitation intensive du sel entre Luçon et Le Gué-de-Velluire.



Le Bernard – Dolmen de la Frébouchère, Le Bernard

En 56 av. J.-C., les troupes romaines envahissent la Vendée et les Pictons n'offrent que peu de résistance aux légions de César, contrairement aux Ambilatres du nord du Lay qui poursuivent la résistance. Durinum – Saint-Georges-de-Montaigu – devient un carrefour important, de luxueuses villas s'élèvent sur la côte, le commerce et l'artisanat prospèrent, comme en témoignent les verreries du musée de Fontenay-le-Comte où les pièces de monnaie frappées de symboles propres aux Pictons. L'antique religion celte disparaît. La période romaine s'achève en même temps que s'affirme l'influence chrétienne : les disciples de saint Hilaire, évêque de Poitiers, et de saint Martin de Vertou, évangélistes la Vendée.

En 351, les chrétiens de Poitiers élisent comme évêque Hilaire, dont la sainteté contribue puissamment à l'évangélisation de la région. Une présence religieuse qui croît encore lorsque saint Philbert installe une communauté monastique à Noirmoutier dont le rayonnement s'étendra jusqu'à Luçon et Saint-Michel-en-l'Herm. En 406, Alains, Suèves et Vandales ravagent le Poitou. Les Wisigoths s'emparent du Poitou en 462. En 507 Les Wisigoths, battus par Clovis près de Poitiers, laissent l'Aquitaine aux Francs.

Moyen Âge

Tout d'abord un petit rappel sur le Moyen Âge... Couvrant dix siècles environ, le Moyen Âge s'étend de la fin de l'Antiquité au début de la Renaissance, de la fin du V^e à la fin du XV^e siècle. Traditionnellement, les historiens font commencer le Moyen Âge en 476, date de la déposition du dernier empereur romain, Romulus Augustule, par le chef barbare Odoacre. 1492, année de la « découverte » de l'Amérique par Christophe Colomb, marque la fin du Moyen Âge. À partir de 799 commencent les raids meurtriers des Normands qui dureront deux siècles. Les moines fuient en emportant leurs reliques, les paysans cherchent asile dans des souterrains refuges. Pour en finir avec cette insécurité, on compte sur les seigneurs ou les religieux, surgissent alors donjons et remparts. Ainsi, les vicomtes de Thouars dominant le nord, l'ouest et une partie du sud tandis que la puissance comtale s'étend autour de Talmond. Des seigneurs se font ériger des forteresses, comme à La Garnache, Pouzauges, Mortagne, Montaigu ou encore Tiffauges. Les abbayes se multiplient du XI^e

au XIII^e siècle, comme celle de Maillezaïs – début de la construction en 1003 –, fondée par les ducs d'Aquitaine, et qui reçut entre autres Rabelais. C'est au XII^e siècle que l'art roman s'affirme. Les églises de Vouvant, Foussais et Benet en sont les témoins directs. Du XII^e siècle au XV^e siècle, la région oscille entre Capétiens et Plantagenêts. En 1137, Aliénor, héritière des ducs d'Aquitaine épouse le roi de France Louis VII, doublant ainsi l'étendue de ses états. Mais c'est le second mariage d'Aliénor, en 1152 avec Henri II Plantagenêt, comte d'Anjou et du Maine – et bientôt roi d'Angleterre –, qui fera basculer le Poitou sous domination anglaise, engendrant de nombreux combats et notamment ceux de son propre fils, Richard Cœur de Lion – attaché au Talmondaïs puisqu'il y faisait de nombreux séjours dans sa demeure de Tamont –, qui, soutenu par les barons poitevins et aquitains, s'opposera à son père. En effet, sitôt la mort d'Aliénor – en 1204 –, Philippe-Auguste entreprend la reconquête du Poitou. Victorieux des Anglais à Bouvines, Philippe-Auguste consolide son empire sur le Poitou. En 1217 les abbayes de Maillezaïs, Nieul, Saint-Michel-en-l'Herm, Saint-Maixent et l'Absie s'associent pour creuser le canal des Cinq Abbés, décisif dans l'assèchement du Marais poitevin. Un an après, Savary de Mauléon fonde la ville des Sables-d'Olonne. En 1241 saint Louis confie le Poitou en apanage à son frère Alphonse malgré le refus de Lusignan et son cousin Geoffroy la Grand-Dent qui devront capituler devant le roi, victorieux sur les châteaux de Mervent et Fontenay-le-Comte. S'ensuit un siècle de prospérité. Les XII^e et XIII^e siècles voient le développement de l'exploitation des marais salants de Bouin et Beauvoir ainsi que l'augmentation du commerce avec les pays nordiques. La multiplication des paroisses amène le pape Jean XXII – en 1317 – à scinder le diocèse de Poitiers en trois, créant ainsi les diocèses de Luçon et Maillezaïs, les églises abbatiales deviennent cathédrales. La guerre de Cent Ans place le bas Poitou au cœur de batailles sanglantes. Repris brièvement par les Anglais – en vertu du traité de Brétigny, en 1360 –, il réintègre la besace des rois de France grâce au chevalier breton Du Guesclin et Olivier de Clisson, artisans de son rattachement définitif à la France – 1370-1373. Fontenay-le-Comte sera à nouveau sous la coupe anglaise en 1411. Depuis Poitiers, où le dauphin Charles VII l'a faite entendre par une commission d'universitaires, Jeanne d'Arc lance la reconquête du royaume, nous sommes en 1430. Son compagnon, Gilles de Rais, le sire de Tiffauges, Pouzauges et d'autres lieux, devenu assassin d'enfants, sera exécuté en 1440. En 1471, Fontenay est érigée en commune par Louis XI.

De la Renaissance à la Révolution

Le début du XVI^e siècle est l'âge d'or vendéen, la Renaissance restaure la prospérité. De nombreux esprits comme Viète, Rapin, Brissot, Tiraqueau ou Rabelais font de Fontenay-le-Comte un centre culturel européen, François I^{er} lui décerne le titre de Fontaine des beaux esprits. De superbes édifices comme la maison Billaud ou la fontaine des Quatre Tias témoignent du style fontenaisien. De cette période date l'essor portuaire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, des Sables-d'Olonne, de Noirmoutier et de l'Île d'Yeu. Les



Cité médiévale du Puy du Fou.

Vendéens, ventre à choux...

Qui n'a pas entendu ce surnom donné aux Vendéens ? Et bien en voici le sens... Durant la guerre de Vendée, les Vendéens s'allongeaient à plat ventre dans les champs de choux afin de se cacher des ennemis de la République. D'aucuns prétendent aussi que les ventres à choux ont été ainsi appelés à cause de la petite feuille de chou bien tendre et fine que l'on appliquait sur le ventre du nouveau-né, après coupage du cordon ombilical, pour faciliter la cicatrisation. C'est bête comme choux, non ?

La fin de l'exclusion des Huguenots permet l'arrivée en Vendée de nombreux Hollandais qui apporteront, outre leur savoir-faire en matière d'endiguement, la bulbiculture — tulipes, oignons — encore si présente à l'arrière des forêts littorales de la Côte de Lumière. En 1608, Luçon accueille son nouvel évêque, âgé de 23 ans : le futur cardinal de Richelieu et premier ministre de Louis XIII. En 1612, Richelieu, fonde en cette ville un des premiers séminaires de France et ramène le clergé de son diocèse dans l'orthodoxie catholique. La Réforme tente cependant d'imposer son projet de république fédérative des provinces de l'ouest, et c'est seulement en 1628 que Richelieu, premier ministre, en obtenant la reddition de La Rochelle, réglera définitivement ce problème. La grande pêche décline au profit des ports voisins. Tiennent le haut du pavé les armateurs et commerçants des Sables-d'Olonne, les gens du roi à Fontenay et la hiérarchie catholique de Luçon. L'évêché de Maillezaïs a été détruit par les guerres et le siège épiscopal transféré à La Rochelle. Les populations de la côte, coupées de celles du Bocage, ne pressentiront pas l'insurrection vendéenne et ce d'autant plus que la Révolution est au départ plutôt bien acceptée. En 1698, ce sont les premières assemblées protestantes clandestines, dites du désert. Le 28 avril 1716, mort de saint Louis-Marie Grignon de Montfort à Saint-Laurent-sur-Sèvre. En 1787, l'édit de tolérance rend officiellement un état civil aux protestants. Le 4 août 1789, l'Assemblée vote la disparition des servitudes et des privilèges. Le même mois — le 26 —, la Déclaration des droits de l'homme proclame la liberté individuelle et l'égalité en droits, posant ainsi, en France, les fondements de la modernité politique.

Le département est créé en 1790. Il devait s'appeler fort logiquement Les Deux-Lay, mais le physique disgracieux de nos deux députés de l'époque fait que l'on renonce à cette appellation pour préférer une autre rivière : la Vendée. Les guerres de Vendée désignent les luttes menées contre la Révolution par les royalistes de l'ouest, à partir de 1793. C'est dans un contexte de misère, dans une France ravagée par les épidémies, qu'à lieu la Révolution de 1789.

marins s'aventurent jusqu'à Terre-Neuve pour pêcher et l'on compte parmi les découvreurs du Canada l'amiral Chabot. Intense bouillonnement intellectuel en 1534... Calvin prêche à Poitiers. La noblesse et les corporations adhèrent massivement au protestantisme. A partir de 1562, de violents affrontements opposent catholiques et réformés, véritable première guerre civile qu'ait eue à subir la Vendée. Durant trente-cinq ans, les atroces guerres fratricides déroulent leur cortège de massacres. 200 000 personnes, principalement des protestants, émigreront, le plus souvent vers les pays du nord de l'Europe. En 1598, Henri de Navarre — futur Henri IV —, qui avait fait la guerre en compagnie des protestants La Tremoille, Condé, La Noue et d'Aubigné, promulgue son fameux édit de Nantes, imposant la coexistence religieuse. Talmont, La Garnache et Beauvoir deviennent des places de sûreté protestantes. La paix revient. Sully, nommé gouverneur de la province, œuvre pour la prospérité économique de la région. Quatre siècles après leurs débuts, les travaux d'assèchement du Marais poitevin reprennent.

De la Révolution au XXI^e siècle

La Guerre de Vendée

Cette guerre civile opposa les partisans (bleus) et les adversaires (blancs) du mouvement révolutionnaire dans

l'Ouest de la France, au cours de la Révolution Française et plus particulièrement pendant la Première République. Les premiers troubles en Vendée contre la constitution commencent entre février et mai 1791. L'augmentation des impôts, — la gabelle est conservée —, la réquisition du grain et la constitution civile du clergé — le 12 juillet 1790 — vont envenimer la situation. Les prêtres doivent dorénavant prêter serment à la constitution civile : ils refusent et les Vendéens — très pieux — les soutiennent. Il en résulte que les prêtres réfractaires sont interdits de culte mais les cérémonies continuent : les messes ont lieu la nuit, dans la clandestinité. En septembre 1792, des prêtres réfractaires sont expulsés en Espagne. L'exécution du roi Louis XVI le 21 janvier 1793 atteint la sensibilité religieuse des Vendéens et les rassemble.

► **Les origines de cette guerre...** La conscription, par les autorités républicaines, de 300 000 hommes célibataires entre 18 et 40 ans, hormis la bourgeoisie et les fonctionnaires, réquisitionnés dans l'armée pour défendre la France, est l'élément déclencheur du soulèvement de mars 1793. La guerre est amorcée... Une révolte paysanne et populaire. De jeunes Vendéens se lancent à l'assaut des petites villes où se tiennent les forces républicaines. Les républicains sont massacrés, les drapeaux tricolores et autres emblèmes révolutionnaires disparaissent, les révoltés arborent le drapeau blanc et la fleur de lys, le chapelet et le Sacré-Cœur. C'est la naissance de la Vendée catholique et royale...

À la tête des trois armées formées, plébiscités par les paysans, quatre nobles. Le marquis de Bonchamps commande l'armée d'Anjou, Cathelineau et Maurice d'Elbée, la grande armée catholique et royale du Bocage vendéen, enfin, François de Charette dirige l'armée du Marais sur la côte. Sévèrement battus à Luçon, ils subissent à Cholet un nouveau revers qui provoque une gigantesque panique et l'exode de 80 000 hommes, femmes et enfants. Le 1^{er} août 1793, la Convention ordonne la destruction des maisons et des récoltes. Il manque des renforts. L'aide extérieure des Anglais ne viendra jamais, le général Turreau se rend tristement célèbre en signant une des pages les plus noires de la République, tant les atrocités commises par les « colonnes infernales » dépassent l'entendement. Les contre-révolutionnaires sont tués à Nantes et Angers. Fin 1794, la Convention tente de mettre un terme à la guerre et signe un décret d'amnistie le 2 décembre. Le 23, la Convention décide d'entamer des négociations qui se poursuivront jusqu'en février 1795. La paix est signée à Nantes le 17 février 1795 – traité de la Jaunaie. Mais, De Charette reprend les armes en mai. Il sera traqué – avec Stofflet – par les colonnes de Travot, capturé par ce dernier le 22 mars 1796 et exécuté le 25. Cet événement marquera la fin des guerres de Vendée. Le département, quelques années après sa création officielle, est épuisé et exsangue. Il a perdu le cinquième de sa population. Les chouans sont des armées régulières principalement recrutées au nord de la Loire. Les Vendéens sont des troupes constituées pour les batailles au sud de la Loire. Ils furent certes alliés, mais que l'on cesse définitivement de les confondre. Le 16 juillet 1801, signature du Concordat – complété le 8 avril 1802 par la loi d'organisation des cultes. Le nombre des évêchés est réduit à cinquante, le territoire de la Vendée est rattaché au diocèse de La Rochelle. Du refus du Concordat par Monseigneur de Coucy naît la Petite Église...

► **La Petite Église.** Le phénomène connu sous le nom de « Petite Église » a eu en Vendée une ampleur particulière. L'évêque de La Rochelle, Monseigneur de Coucy, refuse en 1802, comme trente-huit autres évêques, de signer le Concordat de 1801, établi entre Napoléon et Pie VII. La suppression des fêtes religieuses traditionnelles, l'admission de prêtres imposés par la Révolution – les prêtres « jureurs » – dans l'église officielle, la vente des biens nationaux sont rejetées par ceux que l'on nomme bientôt les « dissidents » – les « enfarinés » dans le Rouergue, les « purs » à Paris, les « louisets » en Bretagne, les « filochois » en Touraine. A Fontenay, Saint-Martin-Lars, Saint-Malodu-Bois, Tiffauges, les prêtres refusent le serment du concordat en 1803. Des paroisses entières rallient la Petite Église, les prêtres sont poursuivis mais bien cachés chez l'habitant.

Un culte s'instaure, qui restaure toutes les fêtes religieuses d'avant 1789, impose un jeûne le jeudi et le vendredi de chaque semaine, demande de fait un mariage au sein de la communauté. La restauration est accueillie avec enthousiasme car tous les dissidents sont persuadés que le roi va abolir le concordat. La déception est grande de voir celui-ci maintenu, d'apprendre que

Monseigneur de Coucy renie la rébellion qu'il a inspirée. Il reste, en 1825, 2 500 partisans de la Petite Église dans le département, mais la mort des prêtres – la Petite Église n'en a jamais ordonné de façon autonome, le dernier meurt en 1847 – provoque son déclin. Elle ne s'est maintenue dans notre région que près de Bressuire où l'on compte encore près de 3 000 « dissidents ». Le mouvement royaliste s'éteint avec la guerre, et les troubles royalistes de 1815 – insurrection royaliste contre le retour de Napoléon – ou 1832 – Marie-Caroline, duchesse de Berry, tente de soulever la Vendée pour mettre son fils, le comte de Chambord, sur le trône de France – ne seront que peu de chose. En effet, le vote très largement conservateur du Bocage, l'importance de la religion et de l'école confessionnelle sont cependant les héritiers lointains de cette tragédie. Entre-temps, le 25 mai 1804, Napoléon a décidé le transfert du chef-lieu à La Roche-sur-Yon et le percement de routes.

De 1830 à 1905

On s'emploie à reconstruire presbytères et églises. La Vendée, essentiellement agricole, prendra, grâce à l'ouverture de routes stratégiques dès 1832 et à l'arrivée du chemin de fer – avec notamment l'ouverture d'une liaison ferroviaire Nantes/La Roche-sur-Yon –, un essor industriel, puis touristique – depuis le Front populaire et l'instauration des congés payés. À partir de 1879 se dresse une offensive contre les écoles congréganistes, très nombreuses en Vendée. La question scolaire devient l'enjeu central des luttes électorales. C'est la législation Ferry-Goblet qui institue la laïcité des programmes de l'enseignement primaire public et de son personnel. En 1905, est établie la loi de séparation de l'Église et de l'État.

Les deux guerres mondiales

Comme chaque département, la Vendée a vu ses hommes partir à la guerre de 1914. Elle a en revanche subi plus de pertes que les autres : 5 % des Vendéens y ont péri contre une moyenne de 3,5 % pour le reste de la France. C'est un Vendéen, Georges Clemenceau, qui en 1917, devient président du Conseil. Le 22 juin 1940, les troupes allemandes pénètrent en Vendée, en septembre de la même année est supprimée la législation anti-congréganiste du début du siècle. Seigneuret, chef du mouvement de résistance qu'il a organisé dès septembre 1940, est fusillé au Mont-Valérien. C'est à nouveau un Vendéen, Jean de Latte de Tassigny, qui, à Berlin, reçoit la capitulation allemande – le 8 mai 1945 pour ceux qui l'ignorent encore.

Du XIX^e siècle à nos jours

Des agriculteurs et des artisans, souvent militants catholiques, industrialisent le Bocage. Début du « miracle économique » vendéen. Jean Yole, chanteur de la Vendée – né en 1878 –, meurt en 1956. À l'initiative de Philippe de Villiers, création du spectacle du Puy du Fou en 1978. Depuis, la notoriété du parc ne cesse de s'accroître démontrant cette belle réussite vendéenne. Autre fierté des Vendéens : le Vendée Globe – premier départ en 1989 –, qui consacre l'industrie nautique vendéenne.

PATRIMOINE ET TRADITIONS

PATRIMOINE CULTUREL

Littérature

Depuis des siècles, la Vendée a abrité de grands esprits. Et particulièrement, Fontenay-le-comte, une ville qui a accueilli de grands écrivains à commencer par François Rabelais (1494-1553). Avant de devenir l'immortel père de Gargantua et de Pantagruel, le jeune François entre au couvent des Cordeliers de Fontenay. C'est là qu'il découvre l'Humanisme ; et l'immensité de son truculent et gai savoir doit beaucoup au frère franciscain Pierre Amy et à sa correspondance avec le savant helléniste Guillaume Budé. Suite à ses démêlés avec les frères franciscains, il part chez les moines bénédictins à l'abbaye Maillezaïs en 1523, sous la protection du père abbé et évêque Geoffroy d'Estissac. C'est encore dans cette ville que Michel Ragon, né en 1924 dans une famille paysanne vendéenne, a passé toute son enfance, avant de passer son adolescence à Nantes où il découvre la peinture au Musée des Beaux-Arts. C'est en 1945 qu'il monte à Paris où il vivra de différents métiers, lui permettant de publier différents romans et poèmes, mais aussi des articles et des essais sur les thèmes qui lui sont chers : la littérature prolétarienne, l'anarchisme, l'art abstrait, l'architecture. . . C'est ainsi qu'il devient, dans les années 64 un critique et historien de l'art et de l'architecture moderne renommé. Suite au décès de sa mère en 1976, il se recentre sur ses racines. A travers différents romans, comme *Les Mouchoirs rouges de Cholet*, *La Louve de Mervent*, *Le Marin des Sables*, mais aussi des essais comme 1793. *L'insurrection vendéenne* et *les malentendus de la liberté*, Michel Ragon

met l'histoire méconnue de la Vendée à l'honneur. C'est également à Fontenay-le-Comte, que Georges Simenon, cet écrivain belge d'une fécondité exceptionnelle, qui est notamment le père des « Maigret », a vécu à Terre-Neuve entre 1941 et 1943 où il écrit de nombreux romans et y reçut ses amis : Jean Tissier et le peintre Maurice de Vlaminck. Personnalité à part également, Jean Yole, de son vrai nom Léopold Robert, qui a adopté comme pseudonyme le nom de cette barque à fond plat utilisée comme moyen de locomotion dans le marais breton d'où il est originaire. Médecin, écrivain et homme politique né à Soullans en 1878 (mort à Vendrennes en 1956). Outre son engagement politique envers le maréchal Pétain et sa nomination par ce dernier au Conseil National en 1941 (il sera d'ailleurs déclaré inéligible après la Libération par un jury d'honneur), c'est un écrivain de la terre qui a souvent abordé le monde paysan et ses problèmes dans ses romans, ses pièces de théâtre avec *La Servante sans gages* (1934) ou ses essais comme : *Le Malais paysan* (1929), *La Population et l'habitation rurale* (1929), *La Vendée* (1936), *Le Marais de Monts en Vendée* (1938). Enfin, un auteur contemporain qui cartonne : Yves Violier. Né en 1946, il a fait sa carrière en tant qu'enseignant de français au Poiré-sur-Vie. Parallèlement il est critique littéraire à *La Vie*, un hebdomadaire chrétien. C'est un écrivain du terroir populaire, se rattachant à la nouvelle école de Brive, un courant contemporain du « roman de terroir », remplaçant l'école de Brive, cette dernière ayant disparu.



En 2001, il a reçu le prix Charles Exbrayat pour *Les Lilas de mer*. Plusieurs de ses ouvrages font bien sûr références à la Vendée comme *Quatre saisons en Vendée* (édité chez un éditeur régional, Siloë, à La Roche-sur-Yon). Son dernier ouvrage paru en août 2011, *La Mer était si calme*, fait référence à la tempête Xynthia qui a frappé sévèrement les habitants de La Faute-sur-Mer en février 2010. Dernier ouvrage en date, une bande dessinée *Et Napoléon créa La Roche-sur-Yon*, créée par le scénariste Jean-Blaise Djian et Damour, dessinateur. Sortie en novembre 2013 aux éditions Vagabondages, elle illustre l'évolution de la cité entre 1804 et 1870. Cette BD raconte cette période de la Roche-sur-Yon à travers la vie d'un illustre personnage, Jacques-Philippe Gozola. Né dans les années 1770 à Alexandria, ce Piémontais est maître cordonnier au 31^e régiment d'infanterie légère. Il deviendra successivement soldat, tanneur, conseiller municipal et, surtout, éminent homme d'affaires. En y achetant une maison en 1808, il fera de la ville de Napoléon son lieu de résidence et d'ascension sociale. La tannerie Gozola emploiera quarante ouvriers et sera l'établissement le plus important de la ville. Voici donc 66 années parcourues et 7 changements de noms illustrés en 32 planches pour découvrir ou redécouvrir l'histoire de la Roche-sur-Yon.

Peinture

Terre riche de contrastes et de paysages, à la lumière particulière, c'est sans doute l'une des sources d'inspiration des nombreux peintres célèbres originaires de Vendée ou y ayant posé leurs valises. Voici, d'ici à aujourd'hui, quelques uns de ces artistes.

► **Paul Baudry (1828-1886)**. Peintre du second Empire, décorateur de l'Opéra Garnier, d'une partie du Panthéon et du château de Chantilly, il est né le 7 novembre 1828 à La Roche-sur-Yon. Il fut l'un des plus célèbres représentants de la peinture académique sous le second Empire. Fils d'un sabotier, Paul Baudry entre aux Beaux-Arts à seize ans grâce à une bourse municipale. Reçu Grand Prix de Rome en 1850 comme William Bouguereau, il s'intéresse à la peinture du Corrège. Il fut principalement un peintre muraliste, bien qu'il ait peint aussi des portraits et des compositions historiques. Napoléon III lui confie le décor du foyer de l'Opéra Garnier. Il réalise le décor de l'hôtel Fould en 1854, de l'hôtel Galliera [2] en 1863 et de l'hôtel de la Pava. Il participe aussi au décor du château de Chantilly. Il voyagea en Orient et mourut avant d'avoir pu exécuter son projet de décoration du Panthéon de Paris sur Jeanne d'Arc. Paul Baudry est décédé à Paris le 17 janvier 1886, il repose au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

► **Charles Milcendeau (1872-1919)**. Est un peintre français. Fils d'aubergistes de Soullans en Vendée, il fit ses études à la Roche-sur-Yon puis à Nantes. Il travailla ensuite dans l'atelier de Gustave Moreau à Paris. Il se lia d'amitié avec Rouault et Matisse. C'est dans le Marais breton, dans sa propriété de Bois-Durand, sa commune natale, qu'il mourut brutalement à l'âge de 47 ans en 1919. Un musée lui est consacré dans sa commune de Soullans.

► **Paul-Emile Pajot (1870-1930)**. Né à la Chaume, sa peinture fut remarquée par Jean Cocteau. Il obtient la consécration artistique à Paris en janvier 1925, puis en 1927 avec Foujita. De 1896 à sa mort, son œuvre fut considérable. Ses tableaux sont recherchés par les grands musées français et par les collectionneurs avisés. Marin-pêcheur à l'âge de 11 ans pour subvenir aux besoins de sa famille, Paul-Emile Pajot est devenu par ses dessins et ses aquarelles le chroniqueur attiré du milieu de la pêche. Loué par Cocteau et Marquet, l'œuvre du peintre est entièrement dédiée à sa patrie, La Chaume, et à ses navires qu'il a couchés sur ses toiles de son coup de pinceau naïf. D'ailleurs Cocteau disait de lui : "Il est un homme qui peint des bateaux. Il ne peint pas des bateaux pour les gens qui aiment la peinture, mais il est un peintre pour les gens qui aiment les bateaux" — Jean Cocteau, 1925, préface à l'exposition parisienne de Paul-Emile Pajot.

► **Benjamin Rabier (1869-1939)**. Dessinateur. Il compose pour les enfants des histoires illustrées dont les héros sont des animaux. Outre ses illustrations des Fables de La Fontaine, il est aussi le créateur d'une fameuse Vache... qui rit !

► **Gaston Chaissac (1910-1964)**. Peintre. Né en 1910 en Corrèze, il a vécu en Vendée, de 1943 à sa mort en 1964, dans trois communes où son épouse était institutrice : à Boulogne de 1943 à 1948, à Sainte-Florence de 1948 à 1961 et à Vix les trois dernières années de sa vie. Regardé par la plupart de ses contemporains comme un marginal — pensez donc, il paraît même qu'il a utilisé de la bouse de vache pour certaines de ses œuvres —, Gaston Chaissac, dont l'œuvre a fait l'objet de nombreuses monographies, est aujourd'hui considéré comme un artiste ayant marqué son temps. "Picasso en sabots égaré dans le Bocage vendéen" — Bonnenfant —, sa tenue vestimentaire, sa bonhomie reflétaient peut-être un souci d'intégration au milieu rural, mais il s'agissait plutôt d'une sorte de déguisement camouflant l'étendue de sa culture, sa sensibilité d'écorché vif et l'acuité de son regard. Ses œuvres qui, à première vue, semblent marquées par une gaucherie quasi infantile, voire un brin de folie, sont en réalité volontairement dépouillées. Par contre, quelle diversité dans les techniques utilisées ! Dessin, gouache, huile, graffitis, collage, utilisation de déchets... En fait, ses créations sont le fruit d'une permanente recherche personnelle enrichie par une réelle connaissance de l'Histoire de l'art. Ajoutez à cela le ton ironique et la truculence qui caractérisent ses écrits — lettres, articles, poèmes — et vous aurez le portrait d'un homme attachant à l'indéniable talent. Exposé à Beaubourg, très présent au musée de Sainte-Croix des Sables-d'Olonne, il mérite bien votre attention. Et pour mieux appréhender le personnage, rendez-vous à l'Espace Gaston Chaissac inauguré en 2005 dans l'ancienne école laïque de Ste-Florence, qui jouxte la mairie.

► **Henry Simon (1910-1987)**. Né à St-Hilaire de Riez de parents instituteurs, il commence à peindre à 8 ans et entre à l'école des Beaux-Arts de Nantes en 1928 où il suit les cours d'Emile Simon, Alexis Lesage et Patay. En 1930, il reçoit le prix Décré qui récompense un jeune artiste, puis à Paris, en 1932, le prix Conté. Dans la ville lumière il fréquente de nombreux ateliers : Fougerat, Troncet, Cannicioni. Il rencontre Derain. Il participera à son premier salon cette

même année, tandis que sa première exposition personnelle aura lieu à Croix-de-Vie en 1933. De retour en Vendée, en 1934, il se consacre à la peinture au Pays. De 1950 à 1960, Henry Simon réalise des travaux de décoration d'édifices publics : fresques du casino municipal des Sables-d'Olonne, peintures du casino de Saint-Jean-de-Monts. Pendant 60 ans, il a été le témoin de son temps et s'est exprimé à travers de nombreux thèmes et dans différentes techniques (huile, gouache, pastel, aquarelle, dessin, encre...) sans oublier la poterie, sur des thèmes qui lui tenaient à cœur comme les marins, la jeunesse, la danse... au travers de scènes régionales et de portraits. Il a été nommé chevalier des Arts et des Lettres en 1978. Henry Simon est inscrit au Bénézit (dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs), il est répertorié dans le dictionnaire des arts plastiques et contemporains édité chez Gründ. A Saint-Gilles-Croix-de-Vie, son ancien atelier a été entièrement restauré par l'une de ses filles. Situé dans une bourrine, Les Rimajures c'est bien plus qu'un lieu d'exposition et de mémoire, c'est un voyage au cœur de l'œuvre de cet artiste peintre céramiste et décorateur. On y retrouve l'atelier et la galerie de l'artiste, ainsi qu'une boutique avec des produits dérivés de son œuvre.

► **Régis Delene-Bartholdi.** Peintre. Le petit-fils de Frédéric Bartholdi — le sculpteur de la statue de la Liberté — est né en 1956 à La Roche-sur-Yon. Il suit dans les années 1975-1980 des cours d'art plastique et d'art appliqué à la photo et à l'audiovisuel avant d'exposer à Nantes aux côtés de grands noms comme Bernard Buffet, Georges Matthieu ou Yves Brayer. Mais ce sont ses voyages qui ont le plus inspiré son œuvre à la fois abstraite et figurative, à commencer par le premier, New York — entre 1985 et 1988. C'est en parcourant le bassin méditerranéen et l'Afrique qu'il introduira dans ces œuvres des matériaux comme le sable, le papier, l'écorce et plus récemment la soie. Toutes les œuvres de ce nomade de l'absolu sont le fruit d'un travail sur la matière et le sens de la vie.

Cinéma

La Vendée fut le théâtre de nombreux plateaux de tournage de films, en voici quelques-uns :

► **Un flic**, tourné à Saint-Jean-de-Monts, par Jean-Pierre Melville avec Alain Delon en 1972.

► La même année, de nombreuses scènes de **César et Rosalie** de Claude Sautet, avec Romy Schneider et Yves Montand furent tournées sur l'île de Noirmoutier.

► **Le Manège enchanté**, de Serge Danot, fut tourné au moulin de Plessard à Cugand, sur les bords de Sèvre, dans un studio installé dans ce lieu qui fut auparavant moulin à blé, usine électrique puis filature

► **La Terre qui meurt** — 1936 - de Jean Vallée avec Pierre Larquey

► **La Ferme du pendu** de Jean Dréville — 1945 - fut tourné à Montournais, avec Charles Vanel et Bourvil

► **Les Vieux de la vieille** — 1950 - de Gilles Grangier avec Jean Gabin, Pierre Fresnay et Noël-Noël, fut entre autres tourné à Apremont ; des scènes dans l'église et dans l'ancien café du village, aujourd'hui un restaurant au nom du film.

► **Maléfice** — 1962 - de Henri Decoin avec Juliette Gréco

► **Les Créatures** — 1965 - d'Agnès Varda avec Michel Piccoli et Catherine Deneuve

► **Lancelot du lac** — 1970 - d'Eric Rohmer avec Fabrice Lucchini

► **Vent de Galerme** — 1989 - de Bernard Favre sur les guerres de Vendée

► **Olivier-Olivier** — 1991 - d'Agnieszka Holland avec Brigitte Roïan

► **Vases sacrés** — 1991 - de P. Garguil : remarquable travail sur la baie de l'Aiguillon et l'avifaune

► **La Révolte des enfants** — 1991 - de Gérard Pitoir-Weber avec Michel Aumont — île d'Yeu

► **L'Arbre, le maire et la médiathèque** — 1993 - d'Eric Rohmer avec Arielle Dombasle et Fabrice Lucchini — Saint-Juire-Champignon.

► **Petite anecdote : la crêperie Valparaiso**, aux Sables-d'Olonne, a servi de décor au film tiré du roman de Michel Houellebecq *Extension du domaine de la lutte*, avec José Garcia — 1999.

► **En février 2011, une partie du film de Cédric Kahn, Pour une vie meilleure** (2012), avec à l'affiche Guillaume Canet et Leïla Bekhti, a été tournée en Vendée, notamment au Château-d'Olonne dans le restaurant Cayola, aux Sables-d'Olonne, à Jard-sur-Mer et Longeville et Olonne-sur-Mer.

► **En Solitaire** (2013), de Christophe Offenstein avec François Cluzet, Guillaume Canet, Virginie Efira, a été tourné en partie aux Sables-d'Olonne, durant le dernier Vendée Globe.

► **Le Général du roi** (2013), de Nina Companeez avec Samuel Le Bihan et Louise Monot. Pour son nouveau téléfilm inspiré du roman de Daphné du Maurier : *Le Général du roi*, Nina Companeez a choisi la Vendée. La réalisatrice a décidé de situer l'action du roman de la Britannique Daphné du Maurier pendant les guerres de Vendée et non pendant la guerre civile anglaise. Le film a été tourné en partie au Logis de la Chabotterie, mais aussi à La Rabatelière, à Grasla et à Saint-Hilaire-de-Riez.

► **Lulu femme nue**, avec Karin Viard, a quasiment été entièrement réalisé au printemps dernier en Vendée, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie entre autres.

► **Les Vacances du Petit Nicolas.** Toujours en 2013, c'est le tournage intégral de la seconde partie des « Aventures du Petit Nicolas » qui s'est déroulé sur l'île de Noirmoutier et notamment sur la plage des Dames dans le quartier du Bois de la Chaize, dont les cabines de plage avaient revêtu pour l'occasion des couleurs acidulées de bleu turquoise et de jaune citron.

► **La Chambre bleue**, de Mathieu Amalric, d'après l'adaptation du roman de Georges Simenon. C'est aux Sables-d'Olonne, ville chère au cœur de Simenon, que Mathieu Amalric a commencé à filmer les premières séquences de son film, avant le tournage de nouvelles prises de vue du côté des Lucs-sur-Boulogne, dans la maison d'un particulier. Trente jours de tournage au total pour une œuvre policière transposée dans un contexte contemporain. Sorti en avril 2014.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Villes et villages

La Vendée abrite plusieurs types d'architecture. Ainsi le sud du département, autour de Fontenay-le-Comte affiche déjà les belles pierres blanches de la Charente, tandis que la côte est marquée par l'architecture balnéaire, les petites maisons de pêcheurs. Le bocage est lui aussi riche d'histoire, de châteaux et de logis, et les marais abritent encore quelques rares habitations typiques, les bourrines. Pour résumer, quatre types d'habitations sont couramment observés en Vendée : la maison de pêcheur, la borderie, la métairie et la bourrine.

► **La maison de pêcheurs.** C'est une petite maison basse de plain-pied à façade blanche et aux volets peints – généralement en bleu. Elle comprend une cuisine avec une cheminée et une ou deux chambres. C'est dans les venelles du centre de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, à La Chaume – aux Sables-d'Olonne – et sur l'île d'Yeu que l'on trouve le plus de maisons de pêcheurs. Avant le XIX^e siècle, le mobilier était généralement constitué de coffres – à linge – le plus souvent disposés au pied du lit.

► **La borderie.** Contrairement au littoral, le Bocage offre une architecture plus ancienne. Le type d'habitation le plus fréquent du Bocage est la borderie : petite maison de pierre ou d'anciens logis en schiste ou granit. C'est une « maison bloc » qui réunit toutes les activités sous un même toit : habitation, parcage des animaux, stockage des récoltes. Mais cela n'exclut pas dans certains cas l'existence de quelques bâtiments annexes comme une galerie ou une remise ou le stockage en plein air de combustible – foin, bois.

► **La métairie.** C'est une maison de structure éclatée. On distingue un corps d'habitation et plusieurs bâtiments spécifiques parmi lesquels on trouve la grange. L'importance de son volume correspond à une superficie

exploitable plus étendue. On retrouve, entre autres, ce genre de configuration dans la plaine.

► **La bourrine.** La vie maraîchine se déroule autour de la bourrine, construction en terre au toit de chaume, aux murs blanchis à la chaux possédant une grange attenante avec vaches, cochons, poules et un potager. Elle se caractérise par des façades peu élevées et de petites ouvertures. Souvent orientée vers le midi, la bourrine était protégée, au pignon ouest, des vents dominants et des pluies par une toiture en croupe. La bourrine était construite en fonction de son contenu et le mobilier quasiment toujours configuré de la même manière : les lits à quenouilles placés perpendiculairement de part et d'autre du foyer. Le long de ces lits, un coffre marchepied, remplacé au XX^e siècle par les poêrons – petits bancs de maçonnerie. La table ou la maie était placée à la verticale de l'unique fenêtre de la pièce. Le sol est en terre battue. Le toit à deux pentes, sans plafond s'ornait parfois de nattes tressées. Concernant les habitants des marais, sans faire de généralités ni tomber dans les clichés, force est de constater que le maraîchin possède un caractère bien trempé – attention on n'a pas dit mauvais caractère ! Il faut dire que la dureté de la vie au début du siècle dans le marais endure et forge la personnalité. Les habitants du marais desséchés sont appelés « marouins » et ceux du marais mouillé « maraîchins ».

Châteaux

La Vendée est certes avant tout connue pour son littoral mais saviez-vous qu'elle possède près d'une soixantaine de châteaux et logis, répartis sur tout le département. Certes la plupart d'entre eux se situent dans le bocage, mais vous verrez que la côte possède des sites de grand intérêt. En tout une petite soixantaine de sites que l'on peut classer selon différentes époques, entre les châteaux



Ruelles de Noirmoutier-en-l'île.



© GILLES LESTER - POITOU

Le château de Terre-Neuve, à Fontenay-le-Comte.

médiévaux ou féodaux, les châteaux Renaissance, les châteaux et logis du XVII^e siècle, ceux érigés aux siècles suivants. Sans doute le plus connu de Vendée, le château de Tiffauges, est l'un des plus beaux exemples de château à l'architecture militaire. Tiffauges est la dot de Catherine de Thouars qui épouse Gilles de Rais en 1420. C'est le château où ce dernier aurait perpétré ses atrocités, d'où le surnom de « Château de Barbe Bleue ». Autre bel exemple de château féodal, le château de Noirmoutier, dont les premières traces apparaissent en 830. Il servait à défendre les moines du monastère Saint-Philbert contre les Vikings, et sur une autre île, celui de l'île d'Yeu, construit par Olivier IV de Clisson pour assurer la sécurité des islais en cas d'invasion. Château qui fut occupé par un corsaire anglais durant 37 ans, avant d'être repris lors de la conquête du Poitou. Le Château de Talmont, forteresse édifiée au XI^e siècle, dont Richard Cœur de Lion, devenu duc d'Aquitaine, pris possession en 1169 est lui aussi l'un des plus visités de Vendée. L'été, des animations pour les enfants et spectacles s'y déroulent. Même s'il fut remanié au XV^e siècle sur les bases d'un château construit vers l'an mil, avec ses fossés, son enceinte polygonale, ses tours, son chemin de ronde entièrement couvert sur mâchicoulis, ses archères-canonnières typiques, sa charpente originale, ses latrines... le château féodal de Sigournais constitue

un des meilleurs exemples d'architecture militaire du Moyen Âge en Vendée. Parmi les autres châteaux féodaux qui méritent le détour : les châteaux de Commequiers, La Garnache, La Flocellière, Les Essarts, Vendrennes, le château de Pouzauges, celui de L'Echasserie à La Brufière. A voir aussi le donjon de Bazoges-en-Pareds, la tour Mélusine à Vouvant et la tour de Morigq à Angles. La Renaissance a été marquée par l'édification des châteaux suivants : Terre-Neuve à Fontenay-le-Comte qui a accueilli d'illustres personnages comme Nicolas Rapin, compagnon d'armes d'Henri IV et écrivain, Agrippa d'Aubigné, le duc de Sully mais également Georges Simenon. C'est un des plus beaux châteaux Renaissance de Vendée. Il est classé Monument Historique. C'est un château privé, habité. A voir aussi Le château de la Guignardière à Avrillé, le château d'Apremont, celui de la Grève à Saint-Martin-des-Noyers... Le château de Bessay possède une tour et un pigeonnier du XVI^e siècle, le logis date quant à lui des XVII^e et XVIII^e siècles... Haut lieu de l'histoire de la Vendée, visitez le logis de la Chabotterie, lieu de l'arrestation du chef royaliste de Charette et qui mit fin à la Guerre de Vendée. En tout plus de 25 châteaux Renaissance à observer. Parmi les logis et châteaux du XVII^e siècle qui méritent le coup d'oeil, le château de Beaumarchais à Brétignolles-sur-Mer, mais c'est une propriété privée.

TRADITIONS ET MODES DE VIE

Langue

Si le parler vendéen a presque disparu dans la pratique courante, hormis chez certains anciens, un certain nombre de termes se sont intégrés au vocabulaire de la vie quotidienne. Ce parler véhiculé oralement pendant longtemps n'est pas tombé dans l'oubli grâce aux efforts de chercheurs, de conteurs – dont les plus connus en Vendée sont Yannick Jaulin, Gérard Potier et Bernadette Bidaude – qui, seuls ou le plus souvent au sein d'amicales comme l'Aigail d'Aubigny ou d'associations comme l'UPCP

– Union Poitou-Charente pour la culture populaire – ont collecté, enregistré et publié contes, chants, glossaires... Parmi les différents ouvrages permettant de s'initier ou d'approfondir ses connaissances, on peut en choisir deux différents mais complémentaires : Contes populaires de Vendée de Michel Gautier, Le Cercle d'or éditions UPCP-Geste paysanne et Le Dictionnaire poitevin-saintongeais de Vianney-Piveter, Geste éditions. « Le premier à fonctionner dans les deux sens poitevin-saintongeais-français et français-poitevin et à traiter les parlers entre Loire et Gironde comme auparavant à une même langue », souligne Michel Gautier.

Artisanat

Comme beaucoup de départements, la Vendée possède des artistes artisans. Peintres, potiers, verriers, sculpteurs, marins pêcheurs... À côté de La Roche-sur-Yon, visitez le petit village d'artistes de Beaulieu-sous-la-Roche. Découvrez-y la galerie du peintre Delenne Bartholdi, qui nous fait, au moyen de ses œuvres, le récit de ses voyages. Des huiles sur toile et des travaux plus originaux comme la craie sur papier, et aussi des techniques mixtes sur toile et sur papier ou sur verre. Certaines de ses œuvres sont présentées dans divers musées et collections en Europe, Japon, Etats-Unis et en Amérique du Sud. Toujours dans ce village, Marie-Christine Grangiens travaille l'émail décoré et le grès, tandis que Chantal Charroy-Morhange – à Saint-Florent-des-Bois – travaille la céramique d'art et le raku. On aime aussi beaucoup les peintures gaies et colorées de Bernard Tessier dont l'atelier-galerie se trouve dans la rue commerçante de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Noirmoutier est aussi une ville qui expose ses artistes. A Talmont-Saint-Hilaire (quartier de Querry-Pigeon), Stéphanie et Valérien vous ouvrent les portes de leur **verrerie d'art**. De très beaux vases faits de pâtes richement colorées et travaillées, aux formes les plus diverses avec une esthétique réussie. Dans le Marais breton, il est un village d'artisans : Sallertaine. Divers corps de métiers sont regroupés autour de l'église : marqueteur, potier, souffleur de verre, tisserand ou tourneur sur bois ainsi que des produits du terroir. A Nieul-sur-l'Autise, dans le sud du département, Daniel Breillat est vannier, il travaille l'osier : un beau panier pour faire les marchés locaux, ça vous dit ? Vous ne le savez peut-être pas, mais

la Vendée compte le seul tanneur de la région Pays de la Loire : Bruno Bocquier. Installé à Commequiers, sur la route de Saint-Gilles, Bruno fait visiter sa tannerie. La **poterie de Nesmy**, au sud de La Roche-sur-Yon, mérite aussi la visite. Daniel Gaborit, lui, c'est le cuivre qu'il travaille. Il est batteur de cuivre. Il crée des cuivres d'art et des objets en étain et laiton. A découvrir également le métier de saunier, avec tous les marais salants de Vendée disséminés entre l'île de Noirmoutier et les marais de l'île d'Olonne, en passant par ceux de Saint-Hilaire-de-Riez, les sauniers vous raconteront leur métier, comment ils récoltent cet or blanc. En fin, ne manquez pas la visite du village de **Sallertaine**, entre Challans et Saint-Jean-de-Monts, rebaptisé « **L'île aux Artisans** ». De nombreux artisans évoluant dans différents secteurs d'activité vous proposeront leur production au sein de leur atelier. Une visite à ne pas louper !

Musique – Danses

La Vendée est un département fier de son histoire, de ses traditions, et ses danses folkloriques font aujourd'hui encore le tour du monde. C'est le cas du groupe folklorique Le Nouch – prononcé nouk –, créé par Léo David aux Sables-d'Olonne il y a cinquante et un ans. Sans doute le groupe de la région le plus connu, même à l'étranger. Un folklore portuaire, dépositaire des grandes heures de la marine à voile. Bérêts, vareuses, coiffes et cotillons tourbillonnent au rythme de l'accordéon. Le Nouch dépasse les frontières de la Vendée, et son actuelle présidente, Laurence Charrier, perpétue l'œuvre de Léo David en poursuivant la traversée mondiale du Nouch, d'Europe en Afrique en passant par l'Amérique.

Coutumes

► **Le maraîchage.** La Vendée est pour beaucoup synonyme de prudence, voire de puritanisme. Voici une coutume qui ne va pas vraiment dans ce sens. C'est le dimanche à la foire que l'on allait « pêcher le galant » ou « crocheter les filles ». Oui, mais après un brin de causette, difficile de conter fleurette : en ce plat pays, ni arbres ni fourrés pour se protéger. Alors on prenait, si elle acceptait, le grand parapluie bleu sans lequel ne sortait jamais la maraîchine, et on le posait près d'un étier où personne ne venait vous déranger, pas même le curé...

► **Les noces maraîchines.** Après le maraîchage viennent tout naturellement les noces maraîchines. Au début du XX^e siècle, les noces maraîchines, en costume régional, offraient un spectacle où se mêlaient le sérieux de l'événement et la joie des participants. Pendant plusieurs jours, le maraîchin soutenait sans faiblir le rythme tant pour les chansons que pour la danse. La maraîchine, sorte de bourrée, est sa danse favorite. Les noces maraîchines obéissaient à des règles très anciennes que personne ne voulait transgresser. Venant du marais, tout le monde se réunissait dans une auberge de la ville ou chez un parent des mariés afin d'assortir les couples de noceurs. On se rendait alors à l'église pour la cérémonie puis on se dirigeait vers le lieu choisi, pour commencer la fête, en général un café. Au déjeuner, le placement des invités obéissait, lui aussi, à des règles ancestrales. La mariée était placée auprès de ses parents cependant que sa grand-mère devait lui faire face. Au XIX^e siècle, après le déjeuner, les invités se rendaient à la ville en quête d'achats pour les jeunes mariés. Les cadeaux étaient des objets utiles à la vie future des jeunes mariés comme le berceau pour le futur bébé, de la vaisselle et l'inévitable balai, toujours sujet à plaisanteries. Autre objet indispensable, le vase de nuit traditionnel dont le premier usage était de servir la soupe à l'oignon aux nouveaux mariés, au cours de la nuit de noces ou le lendemain à l'aurore. Pendant ce temps, dans les cafés du bourg, chanteurs et danseurs signalaient au voisinage l'événement du matin qui ne pouvait pas passer inaperçu.

KINGS

M5
MARCOON



EDDY
DE PRETTO

Justice

CALVIN



Harris



Ofenbach

ADELE

HYPHEN
HYPHEN

George

EZRA



the Avenue



Clara
Luciani

Karinsky

SIA



VIANNEY

TALISCO

IMAGINE DRAGONS



Synapson



BOULEVARD
DES AIRS

JAIN



LOST
FREQUENCIES

The
PIROUETTES



BRUNO
MARS



JULIEN DORÉ



PANIC!
AT THE DISCO

Virgin

MUSE



CHRISTINE
AND THE
QUEENS

Angèle

Coldplay

KYO

F Z > Z <

RADIO
POP ROCK ELECTRO
101.1

WWW.VIRGINRADIO.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR [f] [t] [g] [i]



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

Des sites animés Une expérience spectaculaire

www.sitesculturels.vendee.fr
www.sitesnaturels.vendee.fr

Historial de la Vendée

Logis de la Chabotterie

Château de Tiffauges

Haras de la Vendée

Abbaye de Nieul-sur-l'Autise

Abbaye de Maillezais

Prieuré de Grammont

Cité des Oiseaux

Réserve Biologique Départementale

Saison
2019



Découvrez les avantages
du **Pass Vendée** sur
www.sitesculturels.vendee.fr